

Jean-Pierre Chabot

Le séparatisme intégriste...,

La Galère de la

haine

Près de 30% des Québécois de souche,

souffrent de cette névrose

collective, d'origine

religieuse

*Les Éditions J-P Chabot*





En décembre 1998, j'ai été très déçu, pour ne pas dire fâché contre Lionel Jospin, politicien Français arrogant. Il est venu ici au Canada et avant de repartir pour la France, le 19 décembre si mon souvenir est bon, il a osé dire que les Anglais du pays qui ne parlaient pas Français, étaient des gens sans culture ! "Pour qui se prend-il cet espèce d'abruti pour venir nous insulter dans notre propre pays ?" me suis-je dit. J'ai alors considéré la possibilité qu'il y ait chez les séparatistes, un désir de faire un référendum six mois plus tard, aux alentours de la fête de la St-Jean Baptiste. Probablement qu'il y avait une petite "clique de magouilleux" qui voulait provoquer une chicane entre les Canadiens des autres Provinces, dans le but que ces mêmes Canadiens nous flanquent dehors comme du poisson pourris. Le Québec serait alors devenu indépendant et la "clique de magouilleux" aurait pu prendre le pouvoir total. VIVE LA DICTATURE ! La raison pour laquelle cette intrigue n'a pas fonctionné, c'est parce que les journalistes étaient partis pour les vacances des fêtes et que cette déclaration stupide de Jospin, avait été diffusée que dans un bulletin de nouvelle en soirée. Personne parmi nos journalistes Québécois, n'avaient relevé cette déclaration. Ce discours de Jospin m'a décidé à sortir ma plume et j'ai écrit un petit livre pour dénoncer cette manœuvre.

Le titre du petit livre était : "Démocratie = liberté du peuple, est-ce une utopie?" Le sous titre était : "Un citoyen Québécois qui crois que le pouvoir corrompt". J'ai pris une semaine pour faire ce travail dans mes moments libres, même si je travaillais plus de 40 heures semaine. Ce livre, je l'ai écrit pour des journalistes, des politiciens et aussi pour le distribuer à des gens de mon entourage. Pour moi, c'était important que je donne mon point de vue sur ce sujet. Si je ne l'avais pas fait, je me serais perçu comme étant un lâche. Cependant, je n'avais pas le temps ni l'argent pour m'impliquer personnellement publiquement. Aujourd'hui, j'écris ces lignes en mai 2005, soit en pleine guerre entre les Canadiens et ceux qui veulent prendre le pouvoir absolu sur notre territoire, les séparatistes intégristes Québécois.

Le contexte politique au Québec, m'oblige à m'impliquer publiquement mais cette fois-ci, pas seulement avec les politiciens et les journalistes. Je dois m'adresser au grand public. Je me sers donc du livre, "Démocratie", en y ajoutant une réflexion faite en été 2005, c'est-à-dire que j'écris

ces lignes le 20 mai 2005.

Je dois réagir, moi un citoyen Canadien, car le milieu séparatiste intégriste lui, réagit. Je devrais dire que le milieu séparatiste intégriste, rugit comme un lion enragé qui veut garder sa victime entre ses pattes ensanglantées. Le partage est impossible ! L'égoïsme pur s'exteriorise. Ici le lecteur doit être perspicace pour voir ce qui se passe réellement chez nos petits amis séparatistes intégristes. Ce milieu, qui ne dépasse pas 25% de la population Québécoise, mais grâce à leurs manipulations qui s'éternisent depuis plus de 30 ans, touche un autre 25% environ de gens qui se laisse prendre dans les filets tendus par des politiciens "magouilleux" qui veulent le pouvoir absolu. Ces gens viennent du petit milieu bourgeois Québécois. Les Québécois de souche oublient que le pouvoir corrompt. Là où il y a du pouvoir et de l'argent, il y a corruption. Ainsi est fait l'humain, c'est dans notre nature. Ne pas voir cette réalité, est simplement de la stupidité.

Le fédéralisme peut aider à faire grandir la démocratie. Comment ? Simplement par le fait qu'il y a plus de politiciens dans un tel système et le pouvoir de chacun s'en trouve donc réduit, dilué. Les gagnants sont les citoyens et la démocratie. Pourquoi je pense ainsi ? Parce que je crois sincèrement que le pouvoir corrompt.

Nous ne le répéterons jamais assez souvent. Partout où il y a du pouvoir et de l'argent, il y a corruption. C'est une des raisons du bien fondé d'une Fédération ou d'une Confédération. La nature humaine étant ce qu'elle est, les humains en poste de pouvoir, veulent encore plus de pouvoir pour avoir plus de prestige et plus de richesse. Le but ultime pour ces gens, trop souvent, est la DICTATURE. Souvenons-nous de la déclaration de Jacques Parizeau en 1995, qui s'exclamait candidement dans une soirée probablement bien arrosée au bon vin : "Après un référendum gagnant, nos Québécois seront comme des homards rougis dans l'eau bouillante !" Ça, c'est carrément de la dictature !

Or, dans un système gouvernemental à palier multiple, la dictature est impossible. Cependant, il est évident que les politiciens, dans un tel système, seront toujours en train de tirer la couverture de leur côté. Mais ce genre de débats (DISPUTE) est souhaitable dans une démocratie en santé. Chacun des paliers de gouvernement est encadré dans son propre domaine

de compétences et la dictature est alors impossible. Le gagnant est le peuple. Le Fédéral a ses compétences et il en est jaloux. Les Provinces ont leurs compétences et elles en sont jalouses. Les Municipalités ont leurs compétences et elles en sont jalouses. Tous ces gens protègent leurs propres champs de compétences et ainsi la démocratie est facile à développer ; je dis bien *développer*, car la démocratie formelle n'a pas encore été inventée. Le système politique Canadien est louable car il protège les citoyens contre une dictature. Diviser le pouvoir est souhaitable car le pouvoir total est à la base de la corruption totale, donc de la dictature. Je ne veux pas prétendre que tous les humains sont malhonnêtes au départ. Cependant, les plus intelligents d'entre nous humains, connaissons le dicton : "*l'occasion fait le Larron*". Là où il y a plus que deux individus dans une organisation quelconque, il y a toujours un risque de "magouillage". En ayant cette toile de fond à l'esprit, les responsables d'organisations humaines vont créer un aménagement qui encadrera davantage les individus. Par exemple, le gouvernement Fédéral et son scandale avec les Maisons de Publicités, s'il y avait eu plus de vérificateurs, les fraudes ne se seraient pas produites. Comme les humains ne sont pas fiables quand ils sont plus que deux, la solution est de créer plusieurs niveaux de vérificateurs, au moins trois niveaux et le dernier devraient avoir un pouvoir de sanction et pas seulement un pouvoir de recommandation. Je ne veux pas dire que tous les politiciens sont fourbes car ce n'est pas vrai. Il y a des gens dans ce milieu qui sont vraiment généreux et altruistes. Mais comme je l'ai dit plus haut, il faut se donner des outils pour combattre les faiblesses humaines qui pourraient nous entraîner vers la corruption.

En 2005, au Québec plus qu'ailleurs dans les autres Provinces Canadiennes, il y a une réaction hystérique chez les séparatistes intégristes. Tous les mouvements séparatistes du Québec, composés de dizaines de regroupements bien structurés, croient avec frénésie, que la table est mise pour gagner le prochain référendum. Pour eux, il suffit de continuer à faire mal paraître le Fédéral et de discréditer le gouvernement Charest à un tel point, que les Québécois voteront pour le *P. Q.* aux prochaines élections. Peu de temps après, les séparatistes intégristes organiseront un référendum en étant certain de le gagner. Regardez aller les séparatistes intégris-

tes. Regardez leur façon de faire. Ils se payent tous les gens du milieu artistique qu'ils peuvent trouver ; des chanteurs aux humoristes en passant par une grosse brochette de journalistes. Pourquoi ces gens acceptent-ils de faire cette besogne ? Je ne le sais pas mais le milieu artistique ne survie que par les subventions gouvernementales. Peut-être que ces gens ont eu des promesses de la part des séparatistes ? Comme les journalistes et les animateurs dans les médias, ces gens peuvent avoir une influence certaine, même s'ils sont dans bien des cas, ridicules.

Pour souligner ce que je suis en train de vous expliquer, voyez ce qui se passe avec la plupart des journalistes Québécois au moment où j'écris ces lignes. Vous les Québécois qui avez la capacité de raisonner sans vous faire prendre par les émotions provoquées par la névrose collective, vous remarquerez de quelle façon les journalistes fallacieux se comportent pour discréditer tous ceux qui ne sont pas séparatistes. À la télé par exemple, vous voyez Jean Charest, la bouche ouverte et les yeux fermés, sur une image fixe, pendant plusieurs secondes, voir des minutes. Ces petits cons ne se rendent pas compte, que les plus intelligents d'entre nous citoyens, voyons leurs côté méprisable. **VIVE LA GALÈRE DE LA HAINE !** Ces espèces de journalistes sont fourbes car ils cachent la vérité aux citoyens Québécois. Par exemple, le moulin à papier Gaspésia en Gaspésie. Il y a eu environ le même montant d'argent de gaspiller qu'avec le scandale des commandites sous le gouvernement Chrétien. Pourtant, personne ne dénonce cette corruption, comparable aux fraudes commises à Ottawa. Pourquoi ? Parce qu'elles ont été faites par des séparatistes reconnus, protégé par les petits amis du système.

Quand ce ne sont pas les journalistes qui s'activent à faire passer les politiciens Canadiens pour des stupides gaffeurs malhonnêtes, ce sont les artistes, la plupart du temps subventionnés, qui embarquent dans la galère de la haine. Par exemple, les Loco Locass et compagnie qui font circuler des slogans séparatistes à journée longue. Tout pour discréditer les ennemis fédéralistes. Et ces derniers osent se plaindre que les fédéralistes se payent de la publicité ! Eux le font depuis 30 ans ! Il y a un manque de noblesse dans le comportement des séparatistes intégristes. Ce qui est bon pour l'un, devrait être bon pour l'autre, n'est-ce-pas ? Donc, ne chiez pas

comme des bébés en me voyant donner mon point de vue en faveur du fédéralisme.

Jacques Parizeau, après sa défaite au référendum de 1995, a déclaré que cette défaite était due à l'argent et aux ethnies. Après cette gaffe de la part du chef des séparatistes Québécois, qui avait laissé voir ses couleurs de chauvin, les séparatistes ont marché sur leur nature de xénophobe et ils ont charmé certaines personnes venues des communautés visibles. Ils disent à ces gens, qui veulent à tout prix être acceptés ; "nous, nous vous aimons vraiment !" Mais les Nationalistes ne sont pas sincères. Ce sont les blancs, francophones et catholiques qui composent la base de la Nation Québécoise. Ne l'oublions pas, ces ce que ces gens disent depuis toujours.

Je vais vous expliquer pourquoi j'ai développé ce point de vue sur le comportement xénophobe, pour ne pas dire, raciste des Québécois. Je suis la preuve vivante qu'au Québec, collectivement chez les Québécois dit de souche, nous vivons une névrose collective. Les ethnies venues d'ailleurs n'ont pas ce problème particulier d'ordre émotif, comme nous les Québécois blancs, francophones et catholiques, ici depuis plusieurs générations. Les nouveaux citoyens peuvent avoir d'autres problèmes de personnalités, mais pas cette névrose particulière aux Québécois de souche.

Ici je demande aux lecteurs d'aller plus loin dans ce livre, et de lire au complet le chapitre deux. Revenez au début du livre après avoir lu ces quelques pages. Vous verrez que j'ai été expulsé des écoles publiques pour une question de religion. Vous verrez qu'au Québec, à cette époque, nous vivions une dictature religieuse. Malgré tout, nous Québécois de souche, avons su en bonne partie nous défaire des comportements honteux de cette époque d'obscurantisme, mais un certain pourcentage de notre population, est encore aux prises avec cette névrose qui les poussent à haïr tous ceux qui ne sont pas blancs, catholiques et francophones. Pour ces individus névrosés, il faut que tout le monde soit pareil, comme des abeilles! Je vous invite à lire les pages suivantes, écrites il y a près de sept ans et qui sont de plus en plus d'actualité.

Bonne lecture

**P.S. Pour améliorer la compréhension du texte de 1998, j'ai fait des ajouts.  
Je les ai écrits en *italique et soulignés entre des accolades*, { }**



JEAN-PIERRE CHABOT

**DÉMOCRATIE = LIBERTÉ**

**DU PEUPLE...,**

***EST-CE UNE UTOPIE ?***

**UN CITOYEN QUÉBÉCOIS**

**QUI CROIT QUE**

***Le pouvoir corrompt***

***Les Éditions J-P. Chabot***



© Jean-Pierre Chabot 1999

***La différence entre l'humain et la bête, c'est que l'humain a la capacité de se conscientiser, c'est-à-dire, qu'il peut avoir l'habileté intellectuelle et émotive de se voir tel qu'il est. Ainsi, il lui est possible de comprendre et de modifier son environnement, la bête non. Donc, cette question se pose : "Les humains inconscients sont-ils plus près de l'homme créatif ou de la bête plutôt stupide ?" Si nous donnons la vraie réponse, nous ne sommes plus politiquement corrects. Donc, pour rester dans le politiquement acceptable, nous devons MENTIR ! Alors cette question se pose aussi : "Vaut-il mieux se faire emplir comme des cruches stupides par des menteurs polis, ou bien, être informé par des gens honnêtes qui refusent la formule du politiquement acceptable et qui utilise le langage du peuple ?"***



**Le fédéralisme peut aider à faire grandir la démocratie. Comment ?**  
**Simplement par le fait qu'il y a plus de politiciens dans un tel système et le pouvoir de chacun s'en trouve donc réduit, dilué. Les gagnants sont les citoyens et la *DÉMOCRATIE*. Pourquoi je pense ainsi ?**  
**Parce que je crois que le POUVOIR CORROMPT.**



## CHAPITRE 1

Ce n'est pas facile pour moi de m'impliquer politiquement, mais comme citoyen conscient de mes responsabilités sociales, j'ai le devoir de prendre ces engagements. Cette réflexion que je fais en écrivant ce petit livre, est celle d'un simple citoyen qui exerce son droit d'expression et non d'un universitaire qui croit avoir toutes les réponses à toutes les questions. Donc chers lecteurs, ne soyez pas irrités par la forme ou le style de mon travail. Pardonnez aussi les fautes d'orthographe que vous verrez. Vous comprendrez pourquoi je fais ces erreurs en lisant mon histoire. Ce n'est pas par manque d'intelligence de ma part.

En premier lieu, je dis au départ de ma réflexion, que je ne crois pas que nous vivions dans un pays vraiment démocratique. C'est ce que j'essaie de démontrer peut-être gauchement, en écrivant ces lignes. Nous vivons dans un pays où il y a un semblant de démocratie, qui traduit dans les faits, une très petite action démocratique et une très grande action de manipulation, de distorsion ; je dirais même, de désinformation, donc de mensonge.

Ce que je veux garder à l'esprit dans mon argumentation, dans ma réflexion avec vous, c'est que le POUVOIR CORROMPT ! Donc, où il y a pouvoir, il risque d'y avoir corruption. Il en était ainsi dans le lointain passé, l'histoire nous le démontre avec éloquence. Aujourd'hui c'est la même chose, mais nos contemporains ne s'en rendent pas compte car les méthodes de désinformations sont très sophistiquées. Dans tous les milieux, que ce soit religieux, politiques, patronales ou syndicaux, les gens en poste de pouvoir deviennent très souvent corrompus ! C'est très important de ne jamais oublier cela.

La raison pour laquelle j'écris cette réflexion c'est parce qu'à mon avis, la politique se pratique de façon hypocrite, dans tous les milieux. Même les journalistes qui s'expriment dans les journaux, les revues, à la radio, la télé ou sur internet. Moi simple citoyen, je veux être vraiment transparent et dire les choses comme je les vois, sans manipulation, sans prétention. Par exemple les jeux olympiques de 2010 à Québec. Le regroupement d'individus dont le maire Lallier de Québec, désiraient les jeux pour leur ville en 2010. Ils ont alors exposé leur projet à la C.I.O. comme plusieurs villes du Canada. Il ne faut pas oublier que l'invitation des jeux était faite par des Canadiens. Alors, tout le monde sait que le maire Lallier est un séparatiste enragé. Malgré tout, il dit qu'il veut les jeux olympiques à Québec, une ville canadienne, en sachant très bien qu'en 2010, la province de Québec sera peut-être séparée, divorcée du reste du Canada.

Alors, comment la C.I.O. peut-elle prendre le risque de choisir Québec ? Elle ne le peut pas ! Dans ce contexte, il est évident que Lucien Bouchard avait organisé des élections provinciales, cet automne 1998, durant la prise de décision de la C.I.O.. Devant le refus de la C.I.O. Notre ami Lucien aurait pu crier alors aux Québécois, avec beau-

coup d'émotion : “Voyez mes amis Québécois, le Canada Anglais nous rejette encore du revers de la main ! Le Canada Anglais n'aime pas le Québec. Ces gens ne sont pas prêts à nous aider, au contraire, ils veulent nous garder soumis ! Ne l'oublions pas le 30 novembre. Montrons au Canada Anglais que nous sommes capables de prendre nos responsabilités, d'être **“MAÎTRE CHEZ NOUS !”**”

Heureusement pour les amis du Canada, Sheila Copps, politicienne elle aussi comme Bouchard et son groupe, avait vu venir la grande séance de manipulation. (Parfois elle joue la même joute.) Alors, si elle n'avait pas demandé à la C.I.O. d'attendre au premier décembre, soit après les élections du Québec, pour rendre leur décision publique, c'est ce que Lucien Bouchard aurait fait ! Si personne ne l'avait vu venir le 22 novembre 1998, après le choix logique de la C.I.O. qui ne pouvait pas choisir d'autre ville que Vancouver, Monsieur Bouchard aurait tenu les propos que je viens de vous écrire et il y aurait eu un balayage bleu au Québec. Le parti québécois aurait peut-être gagné 100 à 110 circonscriptions. C'est ça manipuler le peuple ! C'est ça se servir des émotions du peuple pour plus facilement le contrôler ! C'est ça refuser de dire les vraies choses, de mentir par omission.

Les amis du parti québécois me diront pour se défendre : “ Vous croyez que les Québécois sont des idiots que nous pouvons manipuler à notre guise ?” Ils oseront faire cette déclaration démagogique pour flatter les plus naïfs, tout en sachant que ces techniques de manipulations du grand publique sont connues des dirigeants du monde depuis au moins 70 ans. De nos jours, avec les mass media moderne, ultra sophistiqué, c'est encore plus facile pour les partisans de l'hégémonisme, de manipuler la foule. Fait à remarquer, où il y a hégémonie, il n'y a pas de démocratie !

L'organisation séparatiste est tellement bien organisée, qu'un jour le Québec a de bonnes probabilités de se séparer car les séparatistes sont infiltrés un peu partout et l'endroit le plus efficace pour eux sont les écoles. Qu'on le veuille ou non, ces jeunes auront le droit de vote et ce jour n'est pas loin. Ces jeunes, pour simplement manifester leurs nouvelles libertés de jeunes adultes, presque prêtes à voler de leurs propres ailes, voteront peut-être en bloc pour la séparation car ils répondront aux slogans :

**“ Je veux être maître chez nous !” “ Nous n'avons pas besoin du reste du Canada, nous sommes capables tout seul !” “ Vive le Québec libre !” “ Notre argent chez nous !”** Vous voyez, ce genre de slogans qui excitent simplement les émotions et qui n'a rien à voir avec la raison, avec l'intelligence. Ces jeunes victimes pourront se laisser prendre par les dominateurs séparatistes qui ne disent pas les choses telles qu'elles sont, dans le but avoué de développer plus de pouvoir. Mais ne nous trompons pas. Dans cet exercice, il n'y a pas d'expression du mouvement démocratique, au contraire. DÉMOCRATIE veut dire pouvoir du peuple. DÉMOS = PEUPLE; CRATOS = POUVOIR.



Il ne faut pas oublier que les politiciens peuvent devenir corrompus quand ils ont le pouvoir. Donc, **quand l'état se vote une loi qui lui donne plus de pouvoir à lui, ceci est une mauvaise loi dans un système démocratique. Quand l'état vote une loi qui donne plus de pouvoir au peuple, ceci est une bonne loi.**

A mon avis, ces deux phrases devraient être écrites en lettre d'or géantes dans tous les parlements des pays démocratiques. Dans un système démocratique, l'état doit par obligation absolue, donner le pouvoir au peuple sans le manipuler. Sinon ce n'est pas de la démocratie. Sinon il faut inventer un autre mot pour désigner nos gouvernements.

Ceux-ci, à l'heure actuelle, devraient être désignés comme étant des gouvernements hégémoniques aux tendances démocratiques. Or, hégémonie veut dire **DOMINATION**. Donc, à ce que je sache, là où il y a domination de l'état sur le peuple, il n'y a pas de démocratie ! En réalité, la vraie démocratie n'est pas encore inventée, il faut le faire. Il faut donner plus de pouvoir au peuple ou accepter de dire ouvertement que nous ne vivons pas dans un pays vraiment démocratique. Cependant, cette notion de démocratie est très complexe. Trop de citoyens voient dans ce mot, une approche anarchique du pouvoir ; or, dans l'anarchie, le développement social est impossible. Alors, comment pouvons-nous développer lentement la démocratie sans tout briser autour de nous ? Tout simplement en améliorant le système déjà existant, car malgré tout, nous n'avons pas encore trouvé mieux.

Compte tenu que nous savons que le pouvoir corrompt, il nous faut enlever du pouvoir aux politiciens et aux fonctionnaires. Probablement qu'au début, ces gens avaient des motivations altruistes, mais avec le temps beaucoup d'entre eux se laissent aller à la faiblesse humaine de dominer tout en trichant. On en a la preuve tous les jours par les informations.

Il existe plusieurs façon de leurs enlever du pouvoir sans tout casser mais la plus simple existe déjà au Canada. Le pouvoir politique est divisé en trois niveaux de gouvernement ; municipal, provincial et fédéral. Donc, en ayant trois niveaux de gouvernement, ça réduit le pouvoir de chaque groupe d'organisation gouvernementale. Alors, pour donner encore plus de pouvoir à la démocratie, il faut laisser plus de latitude aux municipalités. Non pas en faisant des fusions, mais en leurs laissant l'opportunité de découvrir et d'organiser leurs propres besoins. (Le gros problème dans les municipalités est d'ordre syndical. Il y a aussi un manque de vérificateurs qui auraient le pouvoir de sanction. J'y reviendrai plus loin.)

Il suffit de laisser aux habitants d'une municipalité, l'opportunité d'exprimer leurs besoins et d'exprimer des choix entre ces besoins. Si le citoyen prend l'habitude de s'exprimer au niveau municipal, il le fera plus facilement aux niveaux provincial et fédéral. Comme il y a trois niveaux décisionnels, chaque niveau perd du pouvoir absolu. Il y a

donc un pouvoir dilué. Ainsi, il y a beaucoup moins de tyrannie et les gagnants sont les citoyens, le peuple ! Un tel système prend plus de représentants mais ce n'est pas de la tyrannie. La démocratie a un prix et je préfère payer ce prix que de donner le pouvoir à un seul dictateur. Par exemple, voyez ce que Pol Pot a fait au Cambodge au milieu des années 70. En cinq ans il a fait assassiner près de 30% de son peuple, soit près de deux millions de citoyens ! Sans hésitation, je préfère payer un peu plus et avoir mon mot à dire dans l'organisation de ma société.

Donc, un gouvernement fédéral n'est pas antidémocratique, au contraire. Il faut se réjouir d'être dans un tel système. Malgré tout, actuellement, tout ne baigne pas dans l'huile. Il y a place pour l'amélioration. En ce qui concerne les grandes institutions, ça prend du temps et c'est normal. Mais avec des moyens démocratiques, c'est possible de tout faire. Beaucoup disent que Jean Chrétien est un frein à l'assouplissement nécessaire au système fédéral actuel. Ils ont peut-être raison mais le Canada n'est pas Jean Chrétien. Quand les Canadiens en auront assez de Jean Chrétien, ils vont exercer simplement leurs droits démocratiques et le remplacer par quelqu'un d'autre !

Pour le moment, je veux réfléchir avec vous sur un autre aspect qui me pousse à vouloir rester au sein du Canada. Voici, le Canada a été développé par les Anglais et aussi par les Canadiens Français. Après la conquête de 1763, les francophones ont accepté de vivre sous le régime britannique et ils ont contribué à développer leur pays. N'oublions pas qu'en 1813, les Canadiens Français et les Amérindiens, sous les ordres de Michel de Salaberry, repoussèrent l'attaque des Américains à Châteauguay. Ces gens se battirent courageusement pour défendre leur pays, le Canada ! Donc, les Canadiens Français se sentaient propriétaire de ce grand pays que les Américains convoitaient. Les Canadiens Français se savaient propriétaire de ce grand pays qu'était le Canada d'alors. Ils ont contribué au fil des années à son développement en prenant possession de terre d'Est en Ouest, jusqu'à l'océan Pacifique. De nos jours, partout sur ce grand territoire, le deuxième plus grand pays au monde, avec toutes ses richesses à exploiter, les Canadiens Français y ont fait leurs marques. Avec les Amérindiens et tous ces gens venus d'ailleurs, les Canadiens Français sont les propriétaires de ce grand territoire. Oui, ils sont partout au Canada, chose que les séparatistes du Québec ne veulent pas dire à nos jeunes. Le Canada nous appartient, c'est notre pays et nous n'avons pas à le laisser à d'autres ! Ce grand territoire je veux le garder, c'est mon droit, c'est notre droit !

Comme exemple, je raconterai cette histoire. En Abitibi, il y avait un dénommé Nadeau qui achetait les terres de ses voisins qui revenaient plus au sud de la province pour gagner leur vie. Après 10 ans de ce manège, notre homme était le propriétaire des terres d'un rang de campagne au complet, soit d'une distance d'environ 10 km. L'homme pouvait faire ce qu'il voulait de ces terres ; en cultiver une partie, en bûcher une

autre, planter des arbres sur une et laisser les autres se développer davantage en contrôlant les pousses des végétaux nuisibles.

Monsieur Nadeau avait quelques employés qui travaillaient pour lui à l'année. Ces terres nordiques ne valaient pas grand chose mais elles appartenaient à cet homme. À un endroit, presque au milieu du rang, il y avait un petit lac d'environ 2 km de long par 1 km de large sur les terres côté sud du rang. Alors, à l'extrême sud du lac, des hommes d'affaires avaient ouvert un camp de pêche et de chasse. Au côté sud du lac, ils étaient chez eux. Par contre, le côté Nord appartenait à Monsieur Nadeau. Or, les propriétaires du camp, décidèrent sans n'en parler à personne, de s'installer sur les berges cotées Nord en construisant des chalets sur les terres de Nadeau. Ils disaient que Nadeau avait tellement de territoire que se servir de ces terres ne lui enlèverait rien. Naturellement Monsieur Nadeau demanda aux intrus de se retirer mais les envahisseurs, avec arrogance refusèrent de partir en répétant que Nadeau avait tellement de terres qu'en partager un peu avec eux ne lui enlèverait rien. Nadeau dû se défendre devant le juge pour expulser ces arrogants voleurs. Évidemment les envahisseurs durent se retirer en payant pour les dommages causés sur les berges du lac.

Cette histoire me fait pensée aux séparatistes québécois qui veulent que je me retire du territoire canadien. Tout comme Nadeau, je veux garder mon territoire. Je sais que ces terres m'appartiennent et je veux les garder, c'est mon droit ! C'est aussi le droit des autres canadiens vivant au Québec.

Pourquoi donnerais-je ce territoire au reste des canadiens pour faire plaisir à certains politiciens séparatistes qui me demandent de leur donner plus de pouvoir ? Je ne veux pas donner plus de pouvoir à ces politiciens car je sais qu'ils en ont déjà trop. Je sais aussi que moi citoyen démocrate, que j'ai de la difficulté à exercer ma liberté ! Je n'oublis pas que quand l'état se vote une loi qui lui donne plus de pouvoir, que cette loi est une mauvaise loi. Vous citoyens ne devez pas l'oublier non plus. Vous devez savoir qu'une bonne loi est une loi qui donne plus de pouvoir au peuple. Les politiciens, trop souvent, sont des gens qui, quand ils ont le pouvoir, ils en veulent encore plus, au point de développer des comportements corrompus, malhonnêtes. Il faut donc que moi comme citoyen je ne l'oublie pas et j'espère que mes semblables aussi peuvent percevoir cela, afin que collectivement, nous ne donnions pas trop de pouvoir à ces politiciens aux tendances égoïstes et mégalomanes. {Le gouvernement Charest a reculé sur plusieurs projets au début de son mandat. Par exemple la centrale au gaz du Suroît. Ce genre d'exemple fait la démonstration que le gouvernement Charest est démocratique.}

Naturellement, pour que le peuple puisse exprimer sa volonté, il faut qu'il soit informé. Actuellement la vraie démocratie n'existe pas, car les politiciens font de la désinformation. Ils mentent carrément aux électeurs ! Dans un tel contexte, les citoyens ne

peuvent prendre leurs décisions de façon éclairées puisse qu'ils ne savent pas ce qui se passe vraiment. { Quand j'ai écrit ces lignes, n'oubliez pas que nous étions sous le gouvernement Bouchard. }

De nos jours les politiciens se servent de toute la panoplie des techniques publicitaires. Les citoyens sont placés face à des méthodes de manipulation hautement spécialisées qui ont pour but de diriger les électeurs dans un couloir bien précis, comme si le peuple était un troupeau de moutons. Ceci n'est pas de la démocratie. Ceci est du mensonge. Ceci est un manque de respect pour l'intelligence humaine et simplement un exercice de **domination**. Alors, la domination n'est pas compatible avec la démocratie. Qu'on se le dise !

Ces politiciens tricheurs se servent de slogans, de proverbes, de citations qui touchent les émotions et l'inconscient collectif. L'état a le moyen de se payer les plus grands psychiatres, psychologues, sociologues, historiens et autres. Pour nous manipuler, il se paye sans honte ces spécialistes. Ça aussi, nous les électeurs devons le savoir, en être conscients.

Quand nous écoutons un discours fait par un politicien, nous ne devons pas oublier que celui-ci a été conseillé par un spécialiste en communication. Ce discours a peut-être été écrit carrément par un employé spécialisé en communication, pour que le politicien soit bien certain de l'impact qu'il veut donner dans la population, avec un maximum de persuasion qui emmènera l'électeur à réagir selon la volonté du politicien. Un peu comme un berger aidé de son chien qui dirige le troupeau de moutons vers un enclos.

Si vous ne croyez pas que ces techniques de manipulation des masses existent, vous n'avez qu'à vous demander pourquoi, à la télé, à la radio, dans les journaux, dans les revues et autres, les vendeurs de toutes sortes dépensent chaque année, des milliards de dollars en publicité. Nous n'avons pas besoin de cours universitaire pour comprendre que la publicité n'est pas là pour informer. Elle est là pour convaincre, souvent sans donner l'information réelle sur le produit. La publicité donne l'illusion que vous savez, pas plus. Faites un effort pour écouter et regarder les messages publicitaires avec critique. Interrogez-vous sur la façon de faire des publicitaires. Un bon exemple est les produits de beauté et de santé. Remarquez qu'ils sont faits pour la plupart, avec des matières premières venues de loin, des plantes extraordinaires, disent-ils. Dans les faits, ces produits sont souvent de moins bonnes qualités que les produits ordinaires vendus en pharmacie sans publicité et jusqu'à cinq fois moins cher. Les produits de beauté et de santé qui ont une publicité exagéré, sont des produits communs, vendu à gros prix pour payer la publicité. En réalité, qui est le dindon de la farce ? Je crois que c'est le consommateur !

Comme exemple concret je vous parlerai de cette publicité faite il y a quelques années pour la Golf de Volkswagen. Je crois qu'on l'avait sortie seulement qu'au Québec.

Le slogan était : “ Tasse-toé mon oncle !” Ceci sous-entendait que la Golf était très rapide comparé aux autres voitures sur la route, conduite par des gens pas intéressé à faire de la vitesse ; les petit mon oncle. Donc, la réalité ce n’est pas cela. La Golf est une voiture ordinaire, qui dans bien des cas n’a rien à envier aux autres marques. Cependant, beaucoup de gens se sont laissé influencé par le slogan” ; tasse-toé mon oncle !” Avec la Golf, leurs propriétaires se croyaient plus rapides que les petits “mon oncles”. Dans les faits, même avec une Lada, ils auraient été plus rapides que les petits “mon oncles”. C’est ça la réalité mais un certain pourcentage de la population ne s’en rend pas compte. Les gens spécialisés en publicité ont découvert depuis longtemps qu’il y a une partie de la population, environ 20%, qui acceptent d’emblée la suggestion. Donc, le message de la Golf à été accepté comme une réalité par environ 20% de la population qui à vu et entendu le message publicitaire ! Un autre 20 et quelques pour-cent environ, sont prêts à accepter la suggestion relativement facilement. Pour eux, s’ils ont vu et entendu le message publicitaire de la Golf, ils ne seront pas prêts à croire d’emblée à ce message, mais si ce message est amplifié par un bon vendeur d’automobile, alors la suggestion du message publicitaire stimulera l’individu et il achètera une Golf et il dépassera des automobilistes plus lents que lui et il s’écrira : “ Tasse toé mon oncle ! ”

Vous voyez, les spécialistes en publicité savent qu’avec seulement de petits efforts, ils peuvent faire croire ce qu’ils veulent à plus de 40% de la population. Les gens vraiment critiques ne sont pas tellement nombreux. Nous nous rendons compte que parmi les individus conscients de ce qui se passe vraiment en communication, qu’il y a un bon pourcentage de gens qui sont parmi les manipulateurs en poste de pouvoir, soit les politiciens, les chefs religieux de toutes sortes, les organisateurs publicitaire, les commerçants, sans oublier les pseudos-chefs syndicaux et autres. Vous voyez la belle brochette d’individus !

Le premier groupe, 20% environ qui accepte d’emblée la suggestion. Le deuxième groupe, avoisinant le 20%, qui accepte relativement facilement la suggestion en se faisant aider un petit peu. Ce qui fait 40% environ de gens influençable dans la population. Un autre 30% environ de gens qui eux, savent exactement comment ça marche et qui font partie des individus en poste de pouvoir, soit les politiciens, les religieux, certains commerçants, etc. Vous avez maintenant une représentation de 70% de la population. Il ne reste donc pour compléter le 100%, un petit 30% environ à aller chercher.

Si vous êtes politicien, en campagne électorale, et que vous voulez gagner à tout prix, vous faites quoi ? Vous vous offrez les services de la meilleure maison en publicité au Québec. Si vous voulez mieux, vous allez en Ontario. Si vous voulez le summum en payant très cher, vous allez aux États-Unis. Vous avez alors de grande chance de convaincre un bon pourcentage du 30% qui reste. Mais, avec ce genre de spécialistes en

marketing des idées, vous pouvez être certain que la population n'aura jamais les informations pertinentes qui l'aideront à prendre des décisions éclairées, car ces spécialistes travaillent sur les émotions, voir sur l'inconscient collectif des gens. C'est comme ça que les campagnes électorales actuelles se font et les politiciens nous crient: "Vive la démocratie !" Quand les gens conscients de ce qui se passe entendent cela, ils s'éclatent de rire et ils se disent en chœur : "La vraie démocratie ce n'est pas cela. Ceci n'est qu'une illusion de démocratie."

Oui, les conscientisés savent ce qu'est la vraie démocratie. La vraie démocratie c'est le pouvoir du peuple comme son nom l'indique. Alors, la façon de faire de nos politiciens actuels, ne permet pas au peuple de choisir de façon éclairée, ce qu'il veut comme société. Nous voyons qu'il est manipulé par des gens de pouvoir qui mentent comme un "macho" insensible mentirait à une jeune vierge naïve qu'il veut déflorer. Les élections, pseudo-démocratiques, ont lieu environ tous les 4 à 5 ans. En réalité, ce que nos politiciens nous disent est ceci : " Donnez-nous le mandat de gouverner sur une période d'environ 4 ans et nous vous donnerons ceci et cela... " tout en sachant au fond d'eux, qu'ils ne pensent pas un mot de ce qu'ils disent et s'il est élu, ce gouvernement ne fera rien ou presque, de ce qu'il a promis car les élus croient savoir que les intelligents sur cette terre ce sont eux et les fonctionnaires qui gravitent autour d'eux.

Dans les faits, ces politiciens, trop souvent, sont des menteurs amoraux, exactement comme le " macho " qui promet à une jeune vierge naïve qu'il l'aimera tendrement toute la vie et qu'il s'engage à prendre soin d'elle et de leurs futurs beaux enfants, fruit de leur amour merveilleux, en lui donnant une belle maison et tout ce dont elle rêve. Dans les faits, le " macho " sait très bien qu'après avoir passé quelques nuits avec sa convoitise, il s'enfuira sans jamais revenir voir si la jeune femme a besoin de lui dans un futur proche ou lointain. Pas de respect. Pas de dignité. Pas de noblesse. Pas d'amour. Surtout pas d'amour ! Seulement de l'égoïsme pur ; sans même un petit remord. L'égoïsme de la bête qui répond à sa pulsion. C'est ça, et j'appuis sur le ça, comme pour désigner un objet dégradant ; c'est ça certains politiciens et leurs complices. **Le pouvoir corrompt, il ne faut pas l'oublier !** Alors, moi le simple citoyen qui est conscient de ce phénomène, comment dois-je réagir ? Je crois que c'est simplement en criant haut et fort ce que je perçois. En criant haut et fort ce que la plupart des citoyens perçoivent. En prenant la parole moi qui fais partie de la majorité silencieuse.

Quand la majorité silencieuse s'exprime dans notre système pseudo-démocratique, les politiciens écoutent car ils savent que le 30% de gens dont je vous parlais tout à l'heure, font partie des indécis, qui dans les faits, sont les plus intelligents et qui sont ceux qui peuvent donner ou enlever le pouvoir à ces politiciens trop souvent menteurs. Malheureusement, cet exercice se fait qu'une fois par 4 ans. C'est alors que les politiciens en-

gagent les compagnies spécialisées, payés par nous les citoyens, pour que ces publicistes nous bombardent de messages subtils, faussés de la réalité, ceci pour nous convaincre avec des slogans et des citations rusées qui touche les émotions et non pas la raison. À la limite, ce comportement est méprisable! {Les séparatistes intégristes ont décidé en 2005 d'y mettre le paquet. La publicité pour se débarrasser du Canada vient de partout. Il faut remarquer que les séparatistes du Québec se payent sans vergogne, toute la publicité possible. Vous remarquerez aussi qu'ils sont les premiers à faire des crises hystériques quand les Canadiens en font autant. Eux ont le droit mais ce n'est pas moral si d'autres le font. Je ne comprends pas leur logique; on dirait des enfants bornés.}





## CHAPITRE 2

C'est pour dénoncer ceci que j'écris ces lignes. Je sais que je ne peux pas toucher beaucoup de monde avec ce petit livre. Malgré tout, j'ai la responsabilité du citoyen libre, d'exprimer mon opinion démocratiquement pour que justement la démocratie se développe davantage. Je refuse de me faire dicter ma façon de pensée par des supers cons qui se prennent pour des personnages importants. L'histoire de l'humanité, même ressentie, nous a démontré des gens stupides, se croyant supérieurs, faire des abominations contre des humains qui ne pensaient pas comme eux. Moi, personnellement, j'ai été attaqué à cause des préjugés basés sur le racisme, l'intégrisme et l'ultranationalisme. C'est probablement pour cela que je laisse sortir ma colère aujourd'hui, contre toute cette hypocrisie.

En 1953 j'avais 7 ans. Mon père avait changé de religion depuis quelques mois. Mon père, qui n'était pas du genre soumis, avait eu quelques altercations avec le curé du village. Ce qui a fait déborder le vase, c'est quand mon père a informé le curé du village, qu'un de nos voisins abusait sexuellement de ses enfants. Ce dernier n'en avait pas tenu compte. Alors, quand les Témoins de Jéhovah sont passés chez nous, mon père, naïvement, a cru que cette organisation religieuse était mieux que la religion Catholique et il a changé de religion. Personnellement, plus tard, je me suis rendu compte qu'une religion ou une autre, c'était du pareil au même. Pour être croyant, il faut être naïf. Cependant, quand nous avons recommencé l'école en automne, mon père demanda à la jeune institutrice de ne plus nous enseigner la religion puisque nous n'étions plus catholiques. La jeune institutrice, Mme Hélène Cardin, dépassé par les événements, accepta pour quelques semaines mais naturellement elle en parla à ses supérieurs. Les gens responsables de la commission scolaire de l'époque, donnèrent l'ordre à l'institutrice de nous enseigner la religion comme à tous les autres enfants du Québec. Donc comme nous refusions de participer aux prières, qui à l'époque se faisaient environ 8 fois par jour, l'institutrice m'expulsa moi et mon jeune frère. Les semaines qui suivirent, tous les enfants dans ma condition vivant sur le territoire du Québec, furent expulsés des écoles publiques.

Il y eut un procès que mon père entreprit contre le gouvernement du Québec, qui dura près de 4 ans. Je vous fais remarquer que les Témoins de Jéhovah, à mes yeux, étaient aussi cons que les responsables des commissions scolaires catholiques de l'époque. Aujourd'hui je n'ai plus de respect pour le dogmatisme sous toutes ses formes. Je vous fais aussi remarquer que le 10 décembre 1948, les Nations-Unies, composé de tous les pays développés et de plus petits pays satellites, ont créé ce qu'on appelle : **La Déclaration universelle des droits de l'homme**. Après que le monde eu découvert les abominations qu'Adolf Hitler eut commises contre les Juifs, l'humanité a décidé que pareilles choses ne devraient plus arriver. Malheureusement, c'est arrivé souvent depuis.

Fait aussi à remarquer, le Canada, donc le Québec, étaient parmi les créateurs de

cette charte des droits humains. Alors, dans la charte en question, il est dit que tous les humains ont le droit de croire aux Dieux de leurs choix et ils ont aussi la liberté d'expression. Une chose aussi à remarquer dans le sujet qui me préoccupe en écrivant ces lignes, c'est que mes droits de croyance religieuse et d'expression ont été bafoués seulement 5 ans après la création de la charte des droits humains qui a été créée en partie par le Canada, donc les juges québécois ne pouvaient pas ne pas être au courant, à moins qu'ils aient été tous stupides. Je suis certain qu'ils ne l'étaient pas. Ils étaient méprisables mais pas stupides. Au Québec de l'époque, c'était la religion Catholique qui contrôlait tout. Alors, les citoyens avaient développé une mentalité de soumis envers les religieux, comme de nos jours chez les Juifs et les Musulmans intégristes. Le débat public était quasi impossible. Les représentants de Dieu avaient toujours raison. Des reliquats de cette mentalité d'arriérés existent encore parmi nous, blancs, francophones et Catholiques.

Le responsable, entre autres, de mon expulsion de l'école publique, fut Maurice Duplessis, Premier Ministre du Québec. Il y avait aussi d'autres politiciens qui gravitaient autour du pouvoir et il y avait en bout de ligne, le clergé. Je mets les chefs religieux en bout de ligne mais en réalité ces gens avaient le pouvoir suprême, car ils étaient les représentants de Dieu sur la terre. À l'époque, les Québécois étaient très croyants. Toujours est-il, que trouver un individu en particulier, coupable, ce n'est pas facile. C'est la mentalité québécoise de l'époque qui est responsable de ces comportements intolérants, mesquins, chauvins, voir intégristes.

Je veux aussi faire remarquer qu'en 1960, trois ans après ma réintégration aux écoles publiques, j'ai été à nouveau expulsé des écoles françaises. Pourtant, nous avions gagné le procès en 1957 et les responsables de l'enseignement public du Québec devaient nous donner ce service ! Mais mon père avait déménagé de sa campagne pour habiter dans une petite ville, Val d'Or. Dans cette ville il nous inscrivit mes frères et ma sœur dans une école publique française de notre nouveau voisinage. SURPRISE, les autorités concernées nous refusèrent l'accès à cette école publique.

Pourtant nous étions des Canadiens Français de souche car mon ancêtre était arrivé ici vers le milieu des années 1600. Nous ne savons pas exactement la date d'arrivée, mais nous avons l'enregistrement de son mariage à Québec, soit en 1661. Donc, je fais parti des descendants des premiers arrivants. Ma famille est chez elle ici au Québec. Malgré tout, les autorités de l'époque nous refusèrent à nouveau l'accès aux écoles publiques françaises.

Elles donnèrent comme raison que dans le jugement de 1957, par les juges de La Cour Supérieure, au civile, que les citoyens non catholique, iraient à l'école française s'il n'y avait pas d'école anglaise dans la région où habitaient ces citoyens. Or, depuis quelques mois nous étions résidents de Val d'Or et dans cette ville il y avait des écoles anglai-

ses. Donc, les commissions scolaires françaises de l'époque nous fermèrent leurs portes à nouveau et nous dirigèrent vers les écoles anglaises, nous petits francophones qui ne savaient pas dire ni "yes" ni "no". L'histoire nous a démontré que le gouvernement de Maurice Duplessis avait outrepassé ses droits dans cette affaire, car ces gens, en poste de contrôle, avaient décidé de combattre certains de ses citoyens dans un procès qui dura près de quatre ans, parce qu'ils osaient se démarquer des autres. Au Québec, tout le monde pareil, comme des abeilles ! Cependant, en 1960, il y avait déjà près d'un an que Duplessis était mort. Donc, les responsables de cette injustice n'étaient pas seulement Duplessis et les petits amis qui gravitaient autour de lui.

Voici l'hypothèse que j'ose développer pour expliquer ce comportement primitif de la part des autorités politiques québécoise de l'époque. Pour expliquer mon raisonnement, je dois remonter le temps jusqu'au début de la colonisation du Canada. En 1534, Jacques Cartier planta une croix sur le territoire que l'on nomme aujourd'hui Gaspé. Cartier prit possession de ce territoire au nom du roi de France.

En parenthèse, je soumetts au lecteur qu'en 1534, en Angleterre, Henri 8 fit un schisme, une séparation avec Rome et fonda sa propre religion en signe de protestation. Une nouvelle religion est née en Angleterre, le protestantisme. Ce fut un coup très dur pour le pouvoir religieux de Rome. Malheureusement pour le Vatican, quelques années auparavant, Martin Luther, avait lui aussi créé un schisme avec Rome en fondant une autre religion protestante en Allemagne. Les Anglicans en Angleterre, les Luthériens en Allemagne. Pas besoin de cours universitaire pour comprendre que le Vatican fut très affecté par ces pertes. Donc, Rome, pour garder un pouvoir, une hégémonie sur ses ouailles, travailla très fort pour chercher d'autres fidèles dans d'autres pays. Quand le nouveau monde fut découvert, une occasion merveilleuse s'ouvrit pour le Vatican. Voici un territoire vierge qui permettra de convertir ces pauvres petits païens. Alors s'organisa les missions dans les Amériques. Les missionnaires travaillaient très fort pour sauver ces pauvres gens, qui habitaient le nouveau monde. La vérité, c'est qu'ils voulaient développer une hégémonie, une domination sur de nouveaux adeptes, car l'église Catholique Romaine perdait trop de fidèles en Europe avec la venue du protestantisme. Fin de la parenthèse.

Malgré tout, cette référence est très importante pour comprendre ce qui c'est passé ici aux Amériques et dans le cas qui m'intéresse, au Canada au début de la colonisation. Donc, Jacques Cartier prit possession de notre territoire actuel, le Canada, au nom du roi de France. Nous connaissons tous cette histoire donc j'irai tout de suite en 1759. En 1759, James Wolfe conquiert le territoire et en 1763, le 10 février, fut signé le traité de Paris. Les Français, trop occupé à guerroyer en Europe, laissèrent tomber les francophones du Canada." Pourquoi s'en faire pour quelques arpents de neige à t'on dit !" En d'autres mots, cela voulait dire : " Le Canada ce n'est pas important pour nous." Si mon souvenir est bon,

Louis 15, roi de France de l'époque, était très égocentrique et c'est lui qui s'exclamait : “Après moi, le déluge !” Ces gens là se foutaient simplement de nous ici au Canada mais ceci est une autre histoire. La vraie histoire c'est qu'en 1763, les Anglais ont pris le contrôle politique au Canada.

Dans les faits, les Canadiens français auraient pu facilement se satisfaire de cet état de chose. Si nous nous rapportons à cette époque, nous nous rappelons que sous le régime français, le bien-être des individus étaient inexistant. Les autorités n'avaient aucun respect pour les gens ordinaires. Les libertés individuelles étaient complètement absentes. Donc, les Canadiens de l'époque ne perdaient pas grands choses, au contraire. L'important c'est la survie de l'individu et de toute façon, la culture est toujours en mutation. Perdre un peu de culture française, gagner un peu de culture anglaise et amérindienne, c'est très bon pour les individus. Je me dis que mêler les cultures du monde est enrichissant pour tout le monde. Mais ceci est une autre histoire.

Le problème que nous avons vécu à l'époque, c'est que le territoire canadien était jusqu'alors, sous domination française, donc sous domination de Rome. La France était restée fidèle à Rome. Alors, les missionnaires catholiques étaient bien installés au Canada depuis plus de 150 ans. Eux n'ont jamais eu la barrière de la langue. Avec les colons français ils parlaient français. Avec les colons anglais de la nouvelle Angleterre, ils parlaient anglais. Avec les Espagnols du sud des Etats-Unis et du Mexique, ils parlaient espagnol. Avec les amérindiens, ils apprenaient leurs langues et ils s'exprimaient tant bien que mal dans moult dialectes. Ailleurs dans le monde, c'était pareil. Le Vatican voulait étendre sa domination et la religion était plus efficace que les guerres. L'Église l'a toujours su. Or, dans ce contexte de 1763, pour Rome, les ennemis étaient les Anglais. Pas tous les Anglais mais seulement ceux devenus protestants.

Nous avons vu tout à l'heure que pour le Vatican, la barrière de la langue n'existe pas. Un Chinois catholique est un bon Chinois. Un Anglais catholique est un bon Anglais. Cependant, à cette époque sur notre territoire, il y avait beaucoup d'Anglais protestants, car cela faisait seulement un peu plus de 200 ans qu'Henri VIII avait fait une séparation avec Rome, en créant la religion Anglicane. Ces nouveaux ennemis de l'Église étaient frais dans la mémoire des missionnaires. Si les Canadiens Français s'étaient laissés anglicisés, il est probable qu'ils seraient devenus facilement des protestants. Le Vatican aurait alors perdu son hégémonie sur un petit groupe d'individus qui deviendraient un gros groupe avec le temps. Ceci les conseillers des chefs de l'Église y avaient pensé. Alors il fallait à tout prix garder nos canadiens ; catholiques, pour qu'ils n'aillent pas avec les protestants Anglais. Les missionnaires intelligents ne parlaient pas trop directement contre les Anglais ni contre les protestants. Ils ont été plus subtils. Pour défendre la religion au Canada, ils ont trouvé le moyen de garder la domination de l'Église, c'est à dire Rome, en

exhortant les Canadiens Français de l'époque à garder leur langue. Ainsi, indirectement, ces gens restaient soumis à Rome.

Dans d'autres pays Rome n'avait pas la barrière de la langue mais ici à cette époque, c'était facile pour les missionnaires, les curés du temps, de prendre leurs ouailles sous leurs ailes en les aidant à garder la langue française. Ce ne fut pas facile car les Français de France, avaient complètement démissionnés. Ils n'étaient même pas intéressés à envoyer des livres d'enseignement français. Les ecclésiastiques canadiens ont fait un travail prodigieux en sauvegardant ce qu'ils ont pu et en copiant ce qu'ils pouvaient. Je n'ai rien contre la méthode employée, mais poussé à l'extrême, cette méthode de séparation des individus, ou de groupes importants d'individus, peut développer des comportements malsains.

Ici, au Canada, pour garder un groupe important sous l'hégémonie de Rome, les représentants de l'Église ont tenu volontairement leur monde dans une ignorance crasse. Imaginez, se faire marteler des idées de haine sur une période de 200 ans, c'est assez pour que collectivement nous ayons développé des préjugés défavorables envers les Anglais et aussi contre tout ce qui est différent de nous. Malgré tout, dans la pensée de Rome, l'important c'est la religion. C'était de l'intégrisme à l'état pur.

Les missionnaires eux, savaient facilement s'adapter. Comme preuve, ils parlaient toutes les langues du monde dans le but de convertir le plus de gens possible. Lionel Groulx, chanoine au Québec, donc conseillé des évêques au milieu du siècle, disait à peu près ceci ; " L'Église pour la langue. La langue pour l'Église ! " Que voulons-nous de plus pour comprendre les motivations des représentants de Rome au Québec ? Ce n'est pas facile. C'est honteux mais il faut en prendre conscience. N'oubliez pas lecteurs, que je ne veux pas jouer au politicien. Je réfléchis honnêtement sur mon histoire personnelle en regardant le plus de facettes possibles à mon diamant. Je ne veux pas perler contre aucun groupe. Je veux franchement voir les choses le plus clairement possibles dans le but d'emmener une conclusion équilibrée à ma réflexion. En d'autres mots, voir les choses sans me laisser manipuler par des éléments extérieurs comme la religion et la politique.

Je me rends compte que les responsables de mon expulsion des écoles françaises en voulaient simplement à d'autres regroupements religieux et ethniques, parce que la religion Catholique Québécoise, voulait garder une domination constante sur son monde et elle ne tolérait personne pensant autrement qu'elle. Exactement comme l'intégrisme islamique actuellement pratiqué dans certains pays totalitaire.

Que nous voulions l'accepter ou non, nous devons admettre avec le recul, que nous les Québécois avons été poussés par l'Église, de façons subtiles, à détester les Anglophones et tout ce qui n'était pas Catholique, francophone et blanc, ceci sur une période de 200 ans. Le résultat de tout cela, c'est que collectivement aujourd'hui, c'est relativement facile

à certains politiciens manipulateurs, de nous faire croire que nous avons été dominés par les maudits Anglais ! Mais dans la réalité, les gens dominateurs et tyranniques se trouvaient dans tous les milieux humains. Il y avait des Anglais méchants et égoïstes, comme il y avait des Français méchants et égoïstes. A ce que je sache, il y a aussi des Canadiens Français de souche qui abusent sexuellement des enfants, des batteurs de femmes, des assassins, des voleurs, des violeurs, des ivrognes, des drogués, des menteurs tricheurs style politiciens menteurs, etc., comme partout ailleurs dans le monde. Il faut savoir que ces comportements sont bêtement humains. L'humain est une bête encore en évolution et parmi nous, malgré les apparences physiques, il y en a qui sont moins évolués que d'autres. **Les Québécois ne sont pas différents des autres regroupements d'humains ailleurs dans le monde.** Ils ne sont ni mieux ni pires. Prendre conscience de cela, c'est prendre conscience que nous Québécois, sommes semblables au reste des Canadiens ou des Américains, qu'ils soient blancs, noirs, jaunes, rouges ou mauves ! Qu'ils soient Catholiques, Protestants ou athées. La race humaine a ses limites et pas beaucoup d'humains ont atteint un niveau de tolérance, de compréhension, d'humanisme, de générosité, pour ne pas dire d'amour universel, pour accepter de se voir tel qu'ils sont, c'est à dire des bêtes humaines encore en mutations. Par exemple, des imbéciles Anglais, prêts à piétiner et à brûler le drapeau Québécois, il y en a partout comme des imbéciles Québécois de souche, prêts à piétiner et à brûler le drapeau Canadien, il y en a partout aussi. **La stupidité n'a pas de race !** Les stupides aiment simplement s'attaquer aux symboles des autres regroupements légèrement différents d'eux. Les stupides se veulent tous pareils comme des abeilles. Il faut en prendre conscience pour ne pas se laisser influencer, manipuler, par des gens qui cherche à contrôler l'opinion publique car ils veulent prendre et garder le pouvoir.

### CHAPITRE 3

Ici au Québec d'aujourd'hui, il y a un groupe de politiciens qui connaît parfaitement notre faiblesse collective. Pendant 200 ans nous nous sommes fait dire par les curés qu'il fallait garder notre langue française et notre religion. N'oublions pas la citation du Chanoine Groulx : " La religion pour la langue ! La langue pour la religion ! " Pour les curés, l'assimilation à l'Anglais était un trop gros risque de perdre une hégémonie sur les Catholiques Canadiens Français qui risquaient de devenir protestant comme en Angleterre.

Pour eux, le danger n'était que là ! Naturellement, tout ceci était complètement ignoré des citoyens. Les curés, par leurs attitudes, ont simplement créé chez leurs ouailles, une haine inconsciente, quasi-mortelle, contre tout ce qui n'était pas comme eux. Les racines de la haine manifestées par les Québécois contre les Anglais sont d'origine religieuse et ceci est inconscient chez le peuple. Les Anglais, eux aussi, ont leur propre névrose collective. Mais c'est à eux à faire leur examen de conscience s'ils veulent se sortir de ce malaise. Un bon psychiatre pourrait expliquer au publique ce qui se passe dans l'inconscient collectif des Québécois sur ce sujet mais ça prend beaucoup de courage pour s'engager dans cette voie. Malgré tout, je verrais quelques spécialistes courageux qui pourraient expliquer à la population québécoise, à la radio et à la télé, dans des émissions régulières, comment l'inconscient collectif peut faire réagir une population à son insu. Ces gens pourraient nous expliquer pourquoi nous avons ces fortes tendances haineuses envers les Anglais et les autres ethnies venues d'ailleurs, mise à part le fait que ces comportements soient bêtement humains.

C'est à ce niveau de réflexion que le lecteur doit faire attention et ne pas se laisser prendre par les émotions. Chez les humains, quand nous touchons à des sujets aussi profondément enfouis dans l'âme, donc dans l'inconscient ou quasi-inconscient, très souvent les individus montent sur leurs grands chevaux et ils ne peuvent, sauf dans un petit pourcentage de cas, rester calme et avoir l'intelligence assez vive pour comprendre ce qui se passe en eux. La colère se vit dans les tripes et dans les tripes il n'y a pas d'intelligence. L'intelligence se situe au niveau du cerveau mais quand ce sont les tripes qui prennent la place, c'est à dire que quand ce sont les émotions qui prennent le dessus, il y a peu de chance que les décisions et les actions prises à ce moment là, soient raisonnables et nobles.

Au début du livre, je vous parlais des politiciens menteurs. Je ne vous répéterai pas qu'ils sont menteurs seulement pour prendre le pouvoir car je considère que cette partie de ma réflexion avec vous est claire. Le pouvoir corrompt, je le sais et je crois que vous le savez. Cet état de chose fait partie de nos faiblesses humaines et si nous n'en prenons pas conscience, à la moindre occasion, nous tomberons dans le panneau.

Ce que je veux vous faire remarquer, c'est qu'environ 20% de la population accepte d'emblée la suggestion. Pas par pure sottise mais pour d'autres raisons. Je ne veux pas parler de ces raisons car si je le faisais, je ferais un travail en psychologie. Alors je veux faire une réflexion sur l'organisation politique. Je ne veux donc pas aller plus loin dans la motivation des 20% des gens qui se laissent manipuler d'emblée par une suggestion faite par un politicien, un vendeur ou d'autres. Ce phénomène est connu du milieu psychiatrique depuis plus de 70 ans. Je soupçonne que ce phénomène est connu depuis beaucoup plus longtemps dans les grandes religions.

Les spécialistes en publicité savent aussi qu'il y a un autre 20% de gens environ, qui sont prêts à accepter la suggestion facilement. Pas d'emblée comme le premier groupe mais poussé un petit peu par quelques slogans, sur une courte période, ils peuvent accepter relativement facilement la suggestion. Donc, pour les publicistes, 40% de la population est très facile à manipuler. Or, dans le 60% de gens qui reste dans la société, il y en a environ la moitié qui est parmi ceux qui savent comment ça marche. Donc, 30% des gens en moyenne font partie des groupes de manipulateurs. Souvent, vous voyez ces individus dans un milieu où ils exercent un pouvoir quelconque. Par exemple, chez les religieux, les commerçants, les chefs syndicaux etc. et ceux qui m'intéressent le plus dans cette réflexion, les politiciens.

Il ne reste donc qu'environ 30% de la population que nous pouvons qualifier d'indécis. Ils sont dans cette condition d'incertitude parce qu'ils manquent simplement d'information. Ils craignent aussi de se faire manipuler. Ces gens sont donc plus intelligents, plus conscients de ce qui se passe autour d'eux et ils sont indécis parce qu'ils attendent les vraies informations avant de prendre une décision finale. Ces indécis sont probablement les vrais responsables de l'expression de la démocratie puisque les autres ont été manipulés par un système qui n'a rien à voir avec l'information réelle. Comme l'acheteur de la Golf de Volkswagen ! Pour certains d'entre eux, quand ils dépassent un automobiliste plus lent, et qu'ils crient : " Tasse-toé mon oncle ! " ils ne se rendent pas compte que leurs réactions émotives viennent en grande partie d'un slogan caché dans leurs mémoires, dans leurs inconscients.

C'est la même chose pour les Québécois qui collectivement se sont fait dire par l'Église sur une période de 200 ans, que les Anglais étaient des ennemis. Pourtant, dans les faits, ils ne l'étaient pas. Les chanoines Groulx et compagnie l'ont toujours su. Ils ont manipulé leur monde pour garder sur eux une domination religieuse. Ils ont été tellement loin dans leurs manipulations, qu'aujourd'hui ils ont perdu une grande partie de leur crédibilité auprès de leurs ouailles. De nos jours, nous sommes plus informés et nous les voyons plus facilement venir avec leurs gros sabots. Malgré tout, le mal est fait. Les Anglais sont des gros méchants dans l'imaginaire québécois. Les immigrants non catholiques



sont des gros méchants dans l'inconscient collectif des québécois. N'oublions pas que la religion est pour la langue et la langue pour la religion. Donc, collectivement, nous avons subi un lavage de cerveau. Nous avons été conditionnés comme les chiens de Pavlov. Quelqu'un nous crie : " On veut être maître chez nous, dehors les Anglais ! " Alors, sans réfléchir, on se lève et on crie en chœur : **OUI !** Comme les chiens conditionnés de Pavlov.

Ça, les politiciens le savent et ils se servent de slogans qui touchent les émotions pour faire réagir le peuple à leurs avantages. Comme je vous le disais plus tôt, le Premier Ministre Bouchard et son équipe, aux élections de novembre 98, s'ils avaient pu se servir de slogans semblables le 22 novembre, après que la C.I.O. eut choisi Vancouver pour site Olympique de 2010, il aurait tellement excité les émotions des Québécois, qu'ils auraient peut-être gagné près de 110 sièges à cette élection provinciale. Comme René Lévesque en 1976, avec son français dans l'air. (Contrôleurs aériens) {Comme *j'ai écrit ce texte en 1998, aujourd'hui en 2005, les noms des politiciens ont changé ; malgré tout, le fond de la réflexion reste la même. Les séparatistes n'ont pas changé d'un iota. Ils sont dogmatiques comme les croyants d'une secte, comme toujours.* }

Est-ce cela la démocratie ? Moi je crois que non ! Ça c'est de la désinformation, de la manipulation. Aujourd'hui, nous savons pourquoi nous n'avons pas eu les jeux Olympiques de 2010. Bouchard et son équipe ont toujours su que dans ce contexte de menace de séparation du Québec d'avec le reste du Canada, que nous ne pourrions pas avoir les jeux Olympiques à Québec puisque qu'en 2010, nous aurions de grandes chances de ne plus faire partie du Canada. Hors, la C.I.O. cherchait une ville canadienne. De plus, le site de Vancouver est presque prêt dès aujourd'hui. Donc, si Sheila Copps et ses amis n'avaient pas soupçonné l'intrigue préparée par Lucien Bouchard, en planifiant les élections provinciales en même temps que les élections de la C.I.O., le Premier Ministre et son équipe seraient sorties très forts ?

Cependant, tous les politiciens jouent le même jeu de manipulation. Les fédéralistes comme les séparatistes. Il ne faut jamais l'oublier. Les victimes dans cette façon de faire sont les citoyens qui s'imaginent vivre dans une démocratie. **LE POUVOIR CORROMPT** et pour réduire la corruption, la manipulation, la désinformation, il faut simplement que le pouvoir des politiciens soit réduit lui aussi. Comme je l'ai dit dans mon sous-titre, nous sommes chanceux au Canada car avec un palier de gouvernement fédéral, le pouvoir s'en trouve réduit. Le grand gagnant est le mouvement **DÉMOCRATIQUE**.

Pour étayer davantage ma pensée sur ce sujet, je me servirai d'un autre exemple. Je veux faire remarquer encore une fois aux lecteurs, que je ne joue pas aux politiciens mais que mon but est d'essayer de donner plus de force à la démocratie, donc aux citoyens. Pour moi, je crois que la manifestation de la vraie démocratie dans nos pays développés,

devrait se trouver en premier lieu dans le monde syndical. Par la force des choses, le mouvement syndical devrait être une démocratie pure, puisque les travailleurs payent des représentants pour les représentés. Remarquer que “représenter” ne veut pas dire diriger, dominer. Représenter veut dire : “REPRODUIRE”. Donc, les représentants syndicaux ont le mandat de reproduire les demandes des travailleurs auprès des patrons. Ils ne doivent pas se déguiser en dictateurs !

Avec mon expérience de vie, je me suis rendu compte qu’il fallait pour que l’humanité s’améliore, que les individus doivent s’améliorer au départ. Donc, dans cet ordre d’idée, pour qu’il y ait amélioration des individus, il faut que ces derniers soient libres, qu’ils aient leur libre arbitre pour qu’ils puissent prendre leurs propres décisions et ceci dans tous les domaines des activités humaines. Sinon l’individu, multiplié par des millions, c’est à dire une société complète, serait dominé ou manipulé par d’autres, par une organisation qui s’appellerait un gouvernement ou une religion. L’humanité, dans bien des pays, depuis environ 200 ans, a commencé à ébaucher un système politique que les politiciens appellent *système démocratique*. Je dis bien ébaucher un système démocratique car la vraie démocratie n’existe pas encore. Comme si les citoyens n’étaient pas prêts à prendre ce genre de responsabilités collectives ? Quand les populations en prendront vraiment conscience, alors les choses pourront commencer à changer et c’est le peuple éduqué, informé, qui les fera changer.

La façon dont cela se fera est simple. Quand les populations se rendront compte qu’elles sont manipulées par les politiciens tricheurs, quand les gens seront assez éveillés, assez éduqués, ils demanderont et exigeront des changements. La vraie démocratie apparaîtra alors. De nos jours, ce n’est pas de la vraie démocratie que nous vivons dans les pays soit disant démocrates mais plutôt un système hégémonique déguisé en un semblant démocratique. Hégémonie veut dire : “Domination érigée en système politique et économique.” Si nous observons bien de quelle façon les politiciens se comportent dans nos systèmes soit disant démocratiques, si nous sommes perspicaces, nous nous rendons compte que nous sommes manipulés. Or, où il y a manipulation il y a mensonge. Donc, nous nous rendons compte que nos politiciens nous mentent ! Si nous sommes perspicaces, nous saurons pourquoi ils nous mentent. Ils nous mentent simplement pour être élus et réélus, afin de prendre et de conserver le pouvoir politique. La démocratie n’est réelle qu’à ce moment, c’est à dire aux élections. Mais le peuple ne prend pas ses décisions éclairées. Il n’est pas vraiment informé. Ça devrait être facile dans un vrai système démocratique d’être vraiment informé quand nous avons à prendre des décisions politiques.

Le peuple vote environ tous les quatre ans pour élire des gens qui, souvent le manipulent, mentent, aidés par des spécialistes en relations publiques qui écrivent des discours et qui veillent même à l’habillement et au maintien du politicien. Tout est organisé

avec les médias et une poignée de journalistes spécialisés pour vendre une image. Vendre une image dans le but de nous faire voter pour cette image. Dans ces conditions, l'honnêteté intellectuelle n'est pas au rendez-vous. Le contenu du discours n'a pas tellement d'importance car il s'adresse en premier lieu aux émotions et le citoyen qui n'est pas préparé à ce genre de manipulation se laisse embarquer par la grosse vague médiatique, qui a été préparée pour lui faire croire qu'il est très important qu'il exprime sa volonté démocratiquement en exerçant son droit de vote. Après les élections, le politicien oublie toutes ses promesses et s'en va gouverner. Mais il ne gouverne pas dans un système démocratique, il **domine** dans un système hégémonique ou le pouvoir se cache sous une apparence démocratique.

Tout ce grand détour pour vous avoué mes difficultés avec le monde syndical, mais tout ce tient. Vous voyez, par syndicalisation nous entendons vraiment démocratisation. **(Je suis d'accord avec la syndicalisation parce que c'est elle qui sera à la base de la transformation vers la vraie démocratisation, je dis bien, SI le milieu syndical accepte de se démocratiser vraiment.)** Pourquoi ? Simplement parce que l'exercice de la démocratie dans le monde syndical est possible car l'organisation est payée par chaque travailleur, par la base, par le peuple. Comme dans un gouvernement, mais c'est plus évident. C'est l'individu, personnellement, qui a le pouvoir d'exprimer sa volonté. Si l'individu, le travailleur, décide de ne plus payer ses cotisations syndicales, en se débarrassant de la formule Rent par exemple, alors à ce moment là, le syndicalisme a de grosses chances de disparaître. Vous voyez comme c'est important de comprendre vraiment ce qu'est la vraie démocratie, c'est-à-dire le pouvoir du peuple, de la base. Sans le désir de chaque travailleur de contribuer à la syndicalisation, ce mouvement démocratique, par essence, par la force des choses, n'existerait plus.

Mais le syndicalisme n'a pas su évoluer démocratiquement. Chez les humains, très souvent le pouvoir corrompt. Dans le monde syndical, qu'on le veuille ou non, il y a des gens qui goûtent au pouvoir et ils oublient rapidement ce qu'est la démocratie. { Ici, pen-  
sez par exemple au scandale de la Gaspésia. Le laxisme, pour ne pas dire l'incompétence  
entre autre de la F.T.Q., a fait perdre aux Québécois, près de 300 000 millions de dollars.

} Ces gens, souvent, comme les politiciens et les religieux, développent une domination. Ceux qui se font appeler à tort chefs syndicaux, jouent parfaitement le même rôle que les politiciens. Ils ne sont pas des démocrates mais trop souvent ils sont des "dominateurs", menteurs et tricheurs. Si les chefs syndicaux, avec toutes leurs structures organisationnelles, travaillent comme les politiciens, avec les mêmes outils, ils ne peuvent pas être des démocrates eux non plus. Ils sont aussi des adeptes de l'hégémonie et ils s'organisent pour le rester. Même la notion de chef syndical ne devrait pas exister puisque les vrais chefs, dans la véritable syndicalisation, sont ceux qui payent les cotisations syndicales

pour recevoir un service, pour être représentés.

Malheureusement, ce n'est pas ainsi que cela se passe. Le travailleur est le patron car c'est lui qui paye. Malgré tout, le travailleur doit, dans le système pourri de syndicalisation actuelle, jouer le rôle absurde de l'esclave. Même si c'est lui qui fait vivre l'organisation syndicale qui, par essence ne l'oublions pas, doit être démocratique. Quelle hypocrisie ! Le travailleur trop stupide ou trop lâche, refuse de prendre ses responsabilités de patron et laisse aller des gens qui, trop souvent, sont incompetents et opportunistes. Qui paye la note ? Nous pouvons répondre sans risque de nous tromper que ce sont les travailleurs !" Qui profite du système dénaturé ? Ce sont toujours les élus qui vivent grassement aux dépens des plus faibles. Pourtant dans le monde syndical, il serait facile de changer les choses. Si le mouvement syndical était vraiment épuré, il serait permis d'espérer étendre cette nouvelle forme de démocratie de base vers les autres paliers politiques.

Les grandes centrales syndicales se disent démocratiques mais nous n'avons pas besoin de creuser longtemps pour voir la réalité. Les pays, les provinces ainsi que les municipalités ont un système parlementaire et ils réussissent malgré tout à ne pas pratiquer la vraie démocratie. Le monde syndical n'a même pas de système parlementaire. Il n'y a même pas d'opposition pour faire un brassage d'idées. Au contraire, les membres qui essaient de le faire sont rapidement ramener à l'ordre par les "Pitt Bulls" qui eux, se manifestent avec l'assentiment des pseudos chefs. Dans un tel contexte, le goût de développer l'hégémonie se fait sentir fortement et toutes les centrales syndicales s'y laissent aller allègrement. Les syndicats actuels sont des organismes aux tendances fortement tyranniques.

Le rôle des représentants syndicaux est de donner l'information réelle aux membres. Ils doivent leur dire ce qui se passe car les payeurs travaillent et n'ont pas le temps de négocier. Les cotisants ont délégué des gens pour les représenter pendant qu'eux travaillent. Une réalité, un délégué est un serviteur. Il est là pour seconder et non pour dominer. Qu'en est-il en réalité ? La réalité est celle-ci et tous les membres perspicaces le savent. La plupart des représentants syndicaux ne se voient pas comme des serviteurs, ou si vous aimez mieux, des délégués, mais ils se voient comme des maîtres. Je dirais même que beaucoup se voient comme des tyrans ! Regardez aller les pseudos chefs syndicaux. Se comportent-ils comme les serviteurs des gens qui les payent pour les représenter ? Non, pas du tout ! Comme crie souvent Gérald Larose quand il est contrarié : "Les têtes vont rouler" ! Un vrai petit Robespierre. Ce que ces gens font, c'est de la manipulation et de la domination.

Voyez comment ils se comportent dans une assemblée syndicale. S'ils veulent faire passer un projet, c'est facile. Ils démontrent avec beaucoup de détails, que ce que la

compagnie offre est très bon pour les travailleurs, même si ce n'est pas vrai ! S'ils veulent faire avorter les négociations, pour des raisons politiques par exemple, ils s'organisent avec quelques membres asservis à l'organisation. En se dispersant dans l'assemblée, ils commencent à démontrer tout ce qui est négatif dans les offres de la compagnie. Ils ne prouveront pas leurs dires en distribuant de la paperasse aux membres qui pourraient suivre le discours. Tout se fera de vive voix. Après quelques heures, les travailleurs devenus abrutis par l'effort de retenir tout ce qui c'est dit se laisseront alors influencer par les monteurs de salles, ces experts qui manipuleront les travailleurs les plus faibles et alors, il se produira un phénomène que tout psychologue connaît. Il y aura un début de mouvement d'hystérie chez les membres et cet état deviendra de plus en plus fort. À la fin, ces travailleurs fatigués, collectivement, seront devenu aussi influençable que des enfants de dix ans et les dirigeants de l'assemblée pourront les faire voter comme ils le veulent.

Quelques jours plus tard, ces travailleurs se demanderont pourquoi ils se retrouvent dans la rue en train de faire du piquetage. La plupart sauront qu'ils ont été manipulés mais n'oseront pas le dire publiquement de peur de passer pour des lâches ou des imbéciles que les *leaders* s'empresseront de dénoncer s'ils osent se rebeller. Les membres plieront l'échine et accepteront cette souffrance jusqu'au bout. Est-ce de la démocratie ? Bien sûr que non ! Mais ce n'est politiquement acceptable de le dire. C'est-à-dire que je suis mal vu de tenir un pareil discours. C'est la raison pour laquelle un petit groupe domine complètement la majorité. La plupart des travailleurs n'osent pas dire ce qu'ils pensent même si c'est eux qui font vivre le petit groupe de dominateurs en payant des cotisations syndicales. C'est de l'hégémonie ! Le système permet à un petit groupe de dominer la majorité et cette dernière l'accepte. C'est le même comportement que dans une secte.

Comme c'est étrange comme comportement social pour des gens qui ne jurent que pour leur précieuse liberté ! C'est comme si les travailleurs étaient devenus des enfants dans ce contexte syndical. Le manque de démocratie causé par la lâcheté ou l'ignorance des travailleurs, occasionne trop souvent des abus de pouvoir de la part des représentants syndicaux. Pourtant il serait facile de démocratiser le milieu syndical. (Je *devrais dire* : *"Il serait facile pour des démocrates de démocratiser le milieu syndical mais ce n'est pas facile pour des tyrans de démocratiser ce milieu pourri."*)

Comme vous l'avez vu, le milieu syndical n'est pas vraiment démocratique. Chacun goûte au pouvoir et chacun veut le garder à tout prix. La démocratie est alors faussée. La solution vient des membres eux-mêmes. Il faut qu'ils prennent conscience du problème dans son ensemble, pour ainsi développer le courage de prendre leurs responsabilités collectives et de s'organiser autrement. S'il était plus conscient, le travailleur imposerait sa volonté pour qu'on applique davantage la démocratie et les représentants syndicaux

seraient dans l'obligation d'obtempérer car, s'ils ne le faisaient pas, les travailleurs conscientisés les enlèveraient simplement de là, et ça serait facile.

Alors, la solution pour appliquer la vraie démocratie et ne pas développer un système hybride d'hégémonie et de je ne sais quoi, c'est qu'il faut procéder dans les décisions importantes, par référendum. Il faut consulter les intéressés et dans le cas qui nous préoccupe, se sont les travailleurs. Pour qu'il n'y ait pas d'ingérence, le système de votation devrait se faire par un organisme indépendant du milieu syndical et hautement contrôlé par des gens qui ont vraiment à cœur que la volonté du peuple se fasse. Pour cela, au départ, il faut que les votes se fassent par la poste ; ainsi les petits futés qui ont soif de pouvoir, ne pourraient plus (ou beaucoup moins) faire de la pression induite dans les salles de réunions syndicales chauffées à bloc par les petits amis du pouvoir. Ces réunions syndicales deviendraient des meetings d'informations et les membres prendraient leurs décisions chez eux, après avoir réfléchi, seuls, et ils enverraient leurs bulletins de vote par la poste, sans avoir été manipulés par qui que se soit. Ainsi la vraie démocratie ferait son œuvre.

Certains diront que cela serait trop de travail et que le coût serait trop élevé. Au début peut-être, mais les choses rentreraient dans l'ordre rapidement. Malgré l'opposition des gens en poste de contrôle, les travailleurs ont déjà le pouvoir aujourd'hui, d'exiger un tel système.

Mais il y a un gros "MAIS". Car pour exiger un système vraiment démocratique, il faut que la majorité des travailleurs soient conscients de leurs responsabilités collectives dans l'ensemble de leur milieu de travail, sinon ils resteront comme maintenant et ils seront manipulés et dominés par quelques-uns qui recherchent le contrôle. Eux, les travailleurs, n'auront qu'à payer et à fermer leur gueules, en s'imaginant vivre une démocratie syndicale. La liberté exige des connaissances ainsi que le sens des responsabilités individuelles et collectives. *L'esclavage ne demande rien !* Quand on me demande si pour moi le milieu syndical est pourri, je ne peux pas répondre autre chose que oui ! Malgré tout, je crois que le monde syndical peut aider à faire apparaître la vraie démocratie. Il faut simplement que les travailleurs syndiqués aient la perspicacité et le courage de voir les choses telles qu'elles sont. Ces gens pourraient facilement faire changer les choses car l'essence même du mouvement syndical est démocratique. Il ne vit que par la base. Si la base avait vraiment le courage de prendre ses responsabilités collectives, elle ferait un nettoyage des ses exécutifs qui se prennent pour des chefs et exigerait une méthode hautement démocratique basé sur l'information réelle et sur un système de référendum contrôlé par un organisme indépendant. Ainsi, ce serait vraiment les travailleurs qui prendraient leurs décisions, dans un désir de créativité de leurs entreprises, naturellement.

Une fois le système rodé dans le milieu syndical, il pourrait servir de modèle aux

autres paliers de gouvernements ; municipal, provincial et fédéral. Si la population en général ne peut espérer un tel système, il faut avouer alors que nous ne vivons pas dans un pays vraiment démocratique. Aujourd'hui, la vraie démocratie n'existe pas encore, ce n'est qu'une illusion. Il faut avoir l'honnêteté intellectuelle de se le dire !

Les gens qui diront que ça serait difficile d'organiser un tel système auront peut-être raison. Malgré tout, la vraie démocratie a un prix et si nous la voulons, nous devons accepter les efforts collectifs qui viennent avec. Tout à l'heure je vous disais que dans les milieux syndicaux, les décisions des travailleurs pourraient s'exprimer par référendum en envoyant les bulletins de vote par la poste. Plus tard, quand cela serait devenu courant d'exprimer sa volonté vraiment démocratiquement dans le milieu syndical ; les milieux municipaux, provincial et fédéral, pourraient organiser un système de votation électronique avec des terminaux un peu partout, genre terminal qu'il y a présentement dans les banques. Ces terminaux pourraient être placés dans des bureaux de postes par exemple ou dans endroits facilement accessibles à la population. Les citoyens pourraient avoir accès à un fichier central grâce à une carte d'accès avec numéro d'identification personnel. Ce système serait très économique et très rapide. Sur le plan technique, tout est au point dès aujourd'hui. {Les *séparatistes critiquent Jean Charest de gouverner par sondage. C'est vrai que le gouvernement Charest a reculé sur plusieurs projets qui se sont avérés controversés. Malgré tout, je tiens à féliciter Jean Charest et son gouvernement. Par son attitude, il fait la démonstration à tout les Québécois, humblement, que son gouvernement est à l'écoute des citoyens.* }

Naturellement, pour organiser ceci, il faut que le peuple soit vraiment informé et politisé. C'est facile de manipuler des ignorants, c'est-à-dire des gens qui ne savent pas, des gens à qui on refuse de dire la vérité. Mais je me dis qu'un jour, peut-être, il y aura assez de citoyens qui diront à l'unisson : *C'est assez !* Que dès lors les choses changeront. Mais pour que ceci se produise, il faut que les citoyens apprennent, réfléchissent, bref, qu'ils soient vraiment informés.

D'un point de vue de l'histoire de l'humanité, les organisations syndicales sont très jeunes. À mon avis, si elles ne s'améliorent pas, elles disparaîtront à moyen terme. L'histoire dira d'elles, qu'elles n'auront vécu qu'environ 100 ans. Les organisations syndicales sont efficaces dans des milieux fermés. Malgré tout, même dans ces milieux fermés aux autres frontières, elles sont jusqu'à un certain point, un frein au progrès social.

Dans mon point de vue global des sociétés du monde, je sais que le besoin crée l'organe. Donc, si l'humanité a inventé le syndicalisme, c'est que quelque part l'humanité avait besoin de se donner cet outil qui lui permettait de progresser. Nous savons que le pouvoir corrompt et beaucoup trop de patrons par le passé ont été des tyrans envers leurs employés. La syndicalisation a permis la venue du progrès pour une foule de travailleurs

auparavant honteusement exploités.

Cependant, de nos jours, le syndicalisme dur du début est destructeur, aussi destructeur que l'étaient les patrons abusifs de l'époque. À cause de la rigidité des syndicats, le monde du travail est complètement chambouler. La plupart des syndiqués ont un bon salaire. Beaucoup de non syndiqués ont aussi en bon salaire. Par contre, il y a des travailleurs vraiment à petits revenus et le syndicalisme ne peut pas grand chose pour eux. Ceci est un problème de société sur lequel l'état devrait se pencher davantage. Il reste ce groupe de citoyens que l'on nomme les gens du bien-être et qui eux sont payés à ne rien faire. Payé par qui ? En bout de ligne, par les travailleurs qui payent trop d'impôt. On devrait faire travailler ces gens, les rendre productifs, mais les syndicats refusent. Ils sont jaloux car ils veulent avoir les "jobs" pour leurs membres seulement. Plus de syndiqués, plus de cotisations, vous comprenez ? Les travailleurs à bons salaires payent pour qu'un groupe reste chez lui à ne rien faire. Résultat, tout coûte trop cher, les impôts sont trop élevés car l'état doit payer trop de gens non productif et il y a de moins en moins de services. Tout ceci parce que les syndicats manque de flexibilité. Sincèrement, les choses doivent changer et changer vite. Comme je vous l'ai dit peut-être trop souvent, l'important est de développer la vraie démocratie. La raison est que si le peuple prend conscience de ses responsabilités collectives, il se produira ce que Kennedy souhaitait quand il disait : " Ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, mais demandez-vous ce que vous, vous pouvez faire pour votre pays !" Imaginez tout un peuple prenant ses responsabilités sociales, ça serait le progrès certain.

Personnellement, je crois que nous les humains, sommes en pleine évolution et je me dis que même si nous ne le comprenons pas encore, le but de l'univers est de créer la conscience. La vraie démocratie permet à tous les citoyens de réfléchir sur leurs organisations sociales, sur leurs besoins individuels et collectifs. Je me dis que là où il y a réflexion, il y a la possibilité de développer la conscience. Alors, si le but de l'univers est de développer la conscience, nous pouvons affirmer sans trop de risque de nous tromper, que la démocratisation fait partie des grandes lois de l'univers. Si ce n'est pas le cas, notre fierté d'être supérieurs vient d'en prendre un coup. Si nous ne pouvons pas prendre conscience de ce que nous sommes, sommes-nous alors que du vulgaire bétail ? Dans le troupeau humain, les individus sont-ils des dominés, pour ne pas dire les esclaves d'un petit groupe bien organisé ? Or, le syndicalisme est apparu pour justement contrer cette résistance contre le progrès de l'humanité !

En réalité les choses sont simples. Il est question de gros bon sens. Il est question simplement d'apprendre, dans l'altruisme et le respect, à équilibrer les besoins de chacun et de chaque regroupement tout en laissant l'opportunité à ces gens de prendre leurs responsabilités individuelles et collectives. Par exemple, une organisation syndicale qui



exige qu'on paye ses membres plus de 30 dollars l'heure, dans une municipalité ou les citoyens ne dépassent pas les 12 dollars l'heure, ça ne fait pas une municipalité équilibrée. Dans bien des cas, les municipalités ne peuvent simplement pas payer plus car en bout de ligne, ce sont les citoyens qui payent. Les responsabilités sociales sont l'affaire de tout le monde et les syndicats doivent en prendre conscience et ne pas exagérer leurs demandes. Nous voyons qu'ils veulent avant tout, des membres payeurs, car ils veulent devenir plus riches. Ce genre d'organisation syndicale est voué à la disparition à court terme car elle prend trop d'énergie. Exactement comme les très grosses voitures américaines qui ne faisaient que 9 à 10 milles au gallon.

En réalité, ce qui équilibre les choses c'est la loi du marché. Rien et je dis rien ne peut contrer cette force. Par exemple, quand un citoyen a besoin de chaussures, il ne paye pas un gros prix parce que ce produit est fabriqué par des syndiqués de la C.S.N. À qualité égale, il achète les moins chers. Si ses chaussures viennent des États-Unis, pour l'acheteur ça n'a pas d'importance. C'est comme cela dans tous les domaines des activités de consommation. À moyen terme, les compagnies qui ne réussissent plus à vendre leurs produits et services, disparaissent et leurs employés syndiqués aussi. Vous comprenez, c'est la loi du marché et les syndicats devront s'adapter ou disparaître. En ce qui concerne les "jobs" de fonctionnaires, c'est un peu différent. Les syndicats peuvent encore faire du chantage, mais là aussi il devra y avoir un équilibre avec la capacité de payer des contribuables.

Ces dernières années, certains syndicats sont tellement aux abois, qu'ils essaient pour trouver de nouveau argent, à syndiquer les chaînes de restaurants fast-foods qui ont un personnel étudiant et qui souvent ne travaillent que quelques heures semaine car ils n'ont pas le temps de faire plus. Ce désir de la part des syndicats d'entrer dans ce milieu n'est pas altruiste, car en bout de ligne, il restera moins d'argent dans les poches des travailleurs à temps partiels qui devront payer des cotisations syndicales. En fin de compte, ils ne feront pas grands choses pour améliorer ce milieu, sauf ramasser l'argent des plus démunis. Je crois qu'il faut que les choses changent, sinon, nous allons développer avec les grandes centrales syndicales, une autre classe de parasites comme les aristocrates du passé. Les soi-disant nobles qui dominaient le peuple qu'ils considéraient comme inférieur. Dans la vie, tout est un échange et le citoyen le plus humble est nécessaire à la bonne marche de l'évolution du progrès. Créer une Caste Supérieure avec les représentants syndicaux n'est pas judicieux. Les sociétés modernes n'ont pas besoin d'eux. L'humanité a connu le régime Féodal au Moyen Âge et aujourd'hui c'est concédé comme un système archaïque. Nous n'avons pas besoin de nos jours de Princes, de Barons et de ce genre de parasites qui survit que par le labeur des travailleurs. Nous vivons dans une société de droit. L'individu fier peut et doit faire respecter ses droits. La notion même de *démocra-*

tie, implicitement, nous donne accès à ce droit ! Dans bien des milieux spécialisés, des normes du travail améliorées feraient l'affaire et cela serait gratuit pour le travailleur.

{ Ici je pense entre autres, aux Wal-Mart's et aux Mc Donald's. Les syndicats ne peuvent pas vraiment aider ces gens de la base. Par contre, le gouvernement lui, le peut en améliorant les normes du travail. Jean Charest et son équipe, connaissent cette complexité en milieu de travail. Ces gens ont raison d'imposer une forme d'éthique à nos puissants syndicats. Je suis certain que le syndicalisme actuel au Québec, à peur de perdre des membres payeurs. Les grandes centrales syndicales ne veulent pas perdre d'argent. Elles veulent continuées à vivre comme des petits Princes. Leurs buts, trop souvent, est de l'ordre de l'égoïsme pur. L'altruisme, la plupart du temps n'est pas au rendez-vous. C'est la raison pour laquelle un pourcentage élevé de centrales syndicales du Québec, s'organisent présentement avec les séparatistes intégristes, pour discréditer le plus possible le gouvernement Charest. Pour le progrès de nos citoyens, le gouvernement n'a pas le choix. Il doit s'organisé pour que nous devenions concurrentiel. }

## CHAPITRE 4

Comme citoyen, nous pouvons accepter de ne pas nous impliquer davantage dans les prises de décisions des organisations démocratiques de notre société. Mais si nous laissons à d'autres le soin de nous organiser, jamais la démocratie n'apparaîtra réellement. Il faut en prendre conscience, car il y va de la liberté de chacun. Les comportements dominateurs ne disparaîtront pas comme par enchantement. Nous citoyens, allons devoir nous impliquer. Cette responsabilité collective et individuelle n'est pas insurmontable. Le plus dur est de prendre conscience du problème dans son ensemble. Plus le monde est conscient de son organisation sociale et moins il se laisse manipuler. C'est ça la réalité. Ne plus laisser les menteurs nous manipuler car malgré tout, nous avons la chance de vivre dans une démocratie. Une démocratie à améliorer mais une démocratie quand même. Nous avons la chance ici au Canada, d'avoir une structure démocratique. Nous devons donc nous en servir !

Pour être efficace, nous les citoyens, ne devons jamais oublier que le pouvoir corrompt. Ceci dans tous les milieux organisationnels. Il ne faut pas donner la chance à des gens, n'importe qui, de nous exploiter car ils le feront, c'est humain. L'homme est un prédateur et sans contrôle, il se laisse facilement aller à des comportements purement égoïstes. Il faut donc comme citoyens, nous servir des outils que nous avons maintenant et ces outils, c'est entre autres, quand nous votons. Organisons-nous pour voter plus souvent que moins souvent et organisons-nous pour savoir vraiment pourquoi nous votons. Cela fait parti de nos responsabilités collectives. Si nous refusons de prendre ces responsabilités, d'autres les prendront pour nous. Donc, nous devons accepter de prendre des décisions d'ordre social. Que ce soit dans une organisation municipale, scolaire, syndicale, un gouvernement provincial, fédéral ou toutes autres structures d'ordre démocratiques. Nous avons la responsabilité d'exiger des réponses à nos questions et aussi d'exprimer notre choix. Il faut aussi que les vérificateurs généraux soient plus nombreux et qu'ils aient un pouvoir de sanction.

Vous savez, le but des dominateurs est clair, c'est celui de dominer. Cependant, curieusement, il y a des gens qui veulent littéralement être dominés. Ils accepteraient facilement vivre dans des pays où la liberté d'expression ou de religion est inexistante. Comme par exemple actuellement en Algérie ou en Iran. Il y en a d'autres mais ces endroits sont moins connus de nous au Canada. Comme exemple, en Algérie, en campagne, si une femme se promène dans la rue sans son foulard sur la tête, elle risque sa vie. Un homme qui ose exprimer une opinion qui pourrait fâcher les chefs religieux, risque sa vie aussi. Chaque semaine, dans ce pays, il y a massacre d'innocents par des stupides qui se croient les envoyer de Dieu. Il est vrai que quand c'est Dieu qui dirige directement, la démocratie n'a pas sa place car c'est Dieu qui dit quoi faire. Quelle sottise ! A mon sens,

les gens qui acceptent ça ne sont pas encore assez évolués dans le sens d'assez éduqués ou informés, pour prendre les bonnes décisions. Ils se laissent donc diriger comme des animaux par les chefs religieux et politiques. Souvent ce sont les mêmes. Dans ces pays, le peuple n'a pas compris, que quand ce sont les représentants de Dieu qui sont à la tête d'un gouvernement, la démocratie est impossible car Dieu lui-même dirige. Les hommes n'ont rien à dire. Les représentants de Dieu ne devraient jamais se présenter dans des élections démocratiques, c'est un non sens. Leurs places sont dans les églises. C'est la raison pour laquelle je dis que les religieux qui veulent le pouvoir politique sont des tyrans stupides et il ne faut pas que les pays bien structurés comme le Canada et les États-Unis aient hontes de le dire.

Le pouvoir corrompt, ne l'oublions pas. Certains organisateurs de sociétés savent que les humains sont comme les animaux grégaires, ils aiment vivre en groupe. Or, il est facile pour des manipulateurs, de faire croire à un groupe, qu'il est le meilleur, le plus intelligent, le plus fort, qu'il est dans la vraie religion et qu'eux seuls ont raison et que les autres ne sont que des inférieurs. Ils ne le disent pas ouvertement, mais le sous-entendu est là. Vous voyez, cette façon de pensée est à la base de l'Ultranationalisme. Quand nous osons nous observer franchement, nous les humains, que nous soyons d'une race ou d'une autre, nous nous rendons compte qu'il est facile pour chacun d'entre nous, de nous voir comme ayant quelque chose de plus que son voisin. C'est facile pour chacun d'entre nous humains, de voir la tache sur le vêtement d'autrui. Par contre, nous ne voyons pas la grosse tache que nous avons tous d'imprimée dans le dos de notre veston.

Les êtres nobles et généreux se doutent qu'eux aussi ont une tache quelconque. Ils sont donc tolérants. Ils appliquent ce que moi j'appelle : *“Le merveilleux principe de l'incertitude”*. Vous savez, l'incertitude est le contraire du *dogmatisme*. Dogmatisme selon Larousse est : Philosophie qui admet la **CERTITUDE**. Disposition à croire, à affirmer sans discussion. Dogmatiste: Relatif au dogmatisme. Celui qui croit pouvoir affirmer des certitudes. Celui qui soutient les dogmes d'une église.

Dans la réflexion que je suis en train de faire avec vous, je me rends compte que le dogmatisme est présent partout et que ce principe de certitude est à la base de tous les malentendus, de toutes les guerres, bref, de tous les comportements destructeurs. **MOI JE PRÉFÈRE APPLIQUER DANS MA VIE LE MERVEILLEUX PRINCIPE DE L'INCERTITUDE**. Il ouvre la porte à la tolérance et à l'amitié entre les gens, entre les peuples, bref, entre les humains intelligents de la planète !

Le dogmatisme lui, ferme les portes. Alors il nous faut accepter maintenant que nous québécois de souche, nous avons peut-être d'inscrit en nous, ce genre d'intolérance. Comme j'ai dit plus haut, je crois que c'est humain de se voir mieux que les autres et ne

pas voir la tache sur le dos de notre propre veston. C'est comme ça ici au Québec et partout ailleurs dans le monde. Ce comportement est bêtement humain, comme le désir de se regrouper comme les animaux grégaires. C'est humain et il n'y a rien à faire contre cela. Par contre, poussé à l'extrême, ces comportements normaux, mais peu souhaitable, peuvent développer le dogmatisme. La certitude que nous, nous sommes mieux que les autres, que nous, nous sommes dans le vrai, pas les autres mais nous, seulement nous !

Pour ne pas fâcher la susceptibilité des Québécois, je parlerai donc un peu de ce qui se passe en Algérie en ce moment. Je pourrais parler de d'autres communautés comme le Rwanda, l'ex Yougoslavie, l'Irlande ou d'autres, mais je parlerai du problème de l'Algérie, car ce que ce pays vit, viens confirmer ma pensée sur le dogmatisme, donc sur l'intolérance. Je répète donc qu'en Algérie, surtout dans les petites villes et villages, si une femme se promène dans la rue sans son foulard sur la tête, elle risque de se faire trancher en rondelles par les fanatiques religieux. Si un homme Algérien parle ouvertement des problèmes politiques, comme moi je le fais maintenant, il est tranché en rondelles ainsi que ses amis. C'est la raison pour laquelle nous voyons aux nouvelles à la télé, des massacres qui souvent peuvent compter des dizaines de personnes, hommes femmes et enfants. Comme la politique est étroitement reliée à l'Islam, les chefs politiques sont souvent les chefs de l'église. J'arrête ici ma référence.

Ce que j'ai voulu démontrer, c'est qu'en Algérie, eux, sont rendu à ce niveau dans la démocratisation de leur pays. En d'autres mots, la démocratie n'existe pas ! Le peuple n'a rien à dire donc les individus ne peuvent rien dire. C'est Dieu qui dit quoi faire et Dieu est représenté par les chefs religieux, ils sont donc des chefs politiques. La religion a inventé le plus beau système de domination qui soit. Le vrai nom est de l'hégémonie. Un petit groupe domine complètement la population et cette dernière se résigne. C'est un système complètement intolérant basé sur les dogmes religieux. Ces fanatiques, sans s'en rendre compte, s'isolent du reste du monde civilisé et si le monde civilisé décidait de ne plus les aider, il est probable que dans un temps relativement court, l'économie de ce pays s'effondrait complètement et s'en suivrait une guerre civile tellement sanglante, que sa population risquerait de disparaître. Comme dans le passé avec les guerres entre les tribus rivales !

Je ne sais pas quelles émotions vous éprouvez en voyant de telles choses se produire, mais moi quand j'y pense, je vis comme un déchirement intérieur. C'est peut-être du au fait que j'ai subit moi-même les foudres de l'intolérance religieuse quand j'ai été expulsé des écoles publiques, parce que je n'étais pas catholique. Je crois que mon attitude, mon désir sincère de démocratiser les systèmes, viens de là. J'ai été victime de l'intolérance religieuse et politique et j'en suis encore choqué aujourd'hui après 45 ans. Je me suis rendu compte très jeune que les hommes pouvaient être bêtes. Dans mon cas, ce

fut les Catholiques et les Témoins de Jéhovah. Tout ce beau monde était des dogmatistes intolérants. Sur le plan individuel, les chefs religieux et politique de l'époque, que ce soit le chanoine Groulx, Duplessis ou du représentant des Témoins de Jéhovah, qui est si peu important pour moi, que je ne me souviens pas de son nom. À mes yeux, ils sont tous des cons ! L'intolérance reste l'intolérance ; que ça vienne d'une église ou d'une autre ! Par contre, le gouvernement du Québec et ses commissions scolaires, n'auraient pas dû manifester ce genre d'intolérance car le Canada et ses provinces sont démocratique !

Malgré tout, vous avez vu ce qui c'est passé pour moi et ceux de ma condition. Quelle injustice ! Je n'ai pu aller à l'école publique que sur une période d'environ 4 ans.

Quand j'y pense aujourd'hui, je me rends compte de tout ce que ces cons m'ont volé ! J'ai 52 ans et je prends conscience à quel point j'ai dû bûcher pour développer mon savoir, mes connaissances, en étudiant le soir et en m'inscrivant à des cours de toutes sortes que j'ai dû payer et ce n'est pas fini. Ceci en essayant tant bien que mal à nourrir ma famille. Heureusement pour moi, ma bonne santé, m'a permis de rester un humain digne et noble.

J'aurais de bonnes raisons d'être un citoyen enragé contre le système religieux et politique du Québec. Ce qui m'a sauvé, je crois, c'est que j'ai pris conscience très tôt dans la vie, que chez les humains, malgré leurs apparences et leurs belles manières, il y en a parmi eux qui ne sont tout simplement pas évolués, même, entre autre, si ces derniers portent des vêtements sacerdotaux. Ils ne sont pas évolués dans le sens qu'ils sont encore près de la bête et qu'ils ne connaissent pas la noblesse. Je m'en suis rendu compte très jeune, mais je n'avais pas l'instruction nécessaire pour le verbaliser.

Par exemple, vers les années 57, par une belle journée d'été ensoleillée, dans le petit rang de campagne de La Morendière ou était la maison familiale, le jeune curé qui avait remplacé le curé Chouinard et dont je ne me souviens plus du nom, passa lentement à la hauteur de notre maison. Je le vis faire un détour avec sa voiture noire, une Ford 55 ou 56, et frapper mon chien qui courrait après son auto. Il était accompagné de deux jeunes femmes. Quand il eut frappé mon chien, le curé et ses amies firent comme ces gens qui joue aux quilles et qui font un abat. Cet abruti avait éprouvé du plaisir à passer sur mon chien ! Pour moi qui avais 11 à 12 ans, c'était presque impossible qu'un curé puisse être aussi méchant. Aujourd'hui je sais que cet individu n'avait simplement pas de noblesse en lui. C'était ce que j'appelle un homme-bête malgré sa belle apparence, un rustre que l'évolution avait oublié de faire progresser.

Voici une autre anecdote similaire qui s'est produit environs 3 ans auparavant mais cette fois avec un pasteur Témoins de Jéhovah. Il y avait quelques familles de Témoins de Jéhovah de réunies dans notre maison, en train d'étudier la Tour de Garde. Il faisait très beau dehors par cette belle journée d'été et nous les enfants, assis sur des bancs de bois au

fond de la salle, aurions voulu sortir jouer. C'était évident que nous nous ennuyions à cette réunion. L'individu qui jouait le rôle de pasteur, en avait été frustré. Alors, pour nous domptés et pour que nous soyons plus attentifs aux prochaines réunions, il proposa à ma famille de se débarrasser du petit chien qui, disait-il, distrait les enfants. Pourtant le chien jouait dehors. Après une discussion entre les adultes du groupe, ces idiots décidèrent que la solution était de tuer le chien que je considérais comme étant le mien. Malgré mes protestations, le pasteur tua mon chien. Il le plaça dans une grosse boîte de bois et relia cette boîte aux tuyaux d'échappement de son auto. Cet homme, quelques minutes auparavant, parlait dans son discours qu'il fallait développer l'amour chrétien entre individus. **QUEL CON !**

Le pouvoir corrompt. Il corrompt encore plus quand les gens sont sans sensibilité, sans noblesse, malgré leurs apparences de personne bien. Alors, je me dis que nous sommes chanceux d'avoir dans notre grand pays un système politique démocratique ou presque. Il faut donc nous organiser, nous les citoyens, pour ne pas laisser trop de pouvoir à nos politiciens, à nos dirigeants, à nos représentants, car parmi ces hommes et femmes, il y a des êtres peu évolués, insensibles, à qui il ne faut pas laisser la chance de nous dominer davantage. Il ne faut faire confiance à personne car nous ne savons pas qui est le bon et qui est le mauvais. Pour employer un euphémisme, je dirai que les démons se déguisent en petits anges. Il ne faut donc pas leur permettre de nous manipuler facilement. Nous savons qu'ils nous mentent trop souvent. Mais nous les citoyens, devons garder des outils qui nous donnent du pouvoir. Ces outils sont notre droit de vote et les institutions, les organismes de contrôles qui nous permettent de vérifier le travail des élus et ne l'oublions pas, l'outil le plus efficace est notre droit d'expression ; radio, télé, journaux, revues, livres, films, internet, et l'expression artistique sous toutes ses formes. Ainsi le pouvoir des politiciens est dilué, la démocratie en sort gagnante.

Malgré tout, les politiciens sont si bien organisés aujourd'hui avec le mass média sophistiqué, qu'ils peuvent dans certains cas, faire réagir les gens d'une façon tellement émotive, qu'une grande partie de la population pourrait se laisser prendre dans un courant d'hystérie collective et réagir pour quelques heures ou quelques jours, de façon à voter pour un projet qui n'est pas le leur en réalité. Comme l'acheteur de la Golf. "Tasse-toé mon oncle." Comme dans une salle où les syndiqués ont été manipulés par leur exécutif et qui se retrouvent sur une ligne de piquetage sans vraiment savoir pourquoi. **OUI CAMARADES ! So, So, So, Solidarité. So, So, So, Solidarité !**

N'oublions pas que ces techniques de manipulations de masse existent. Les psychologues le savent. Les psychiatres le savent. Les historiens le savent. Les sociologues le savent. Naturellement, les compagnies expertes en publicité et en sondages le savent aussi. Le hic, c'est que ces gens sont trop lâches pour divulguer à la population les mé-

thodes de manipulations employées par les spécialistes en communication. Je trouve dommage que le milieu psychiatrique ne se soit pas impliqué davantage dans l'éducation sociale sur ce sujet, c'est à dire, les moyens employés pour toucher l'inconscient collectif. Au Québec on a le psychiatre Pierre Mailloux, mais il n'ose s'aventurer sur le collectif. Il préfère l'individuel. Ça prendrait un adepte de la philosophie de Jung, qui oserait faire la même chose que le docteur Mailloux à la radio, mais lui en ce qui concerne les manifestations de l'inconscient collectif. Si ceci avait été fait il y a seulement 30 ans, nous aurions moins de difficultés aujourd'hui, avec notre démocratie. Souvent, ces spécialistes se placent en conflit d'intérêt car ils sont employés par des gens en poste de pouvoir et ils font partie du système de domination ; de l'hégémonie. Malgré tout, c'est possible pour l'individu qui veut apprendre, de découvrir comment ça marche. Moi qui ai été désavantagé parce que j'ai été expulsé des écoles publiques, j'ai réussi à étudier en communication et en marketing. Je n'ai pas gagné ma vie dans ces domaines, mais j'ai su élargir mes horizons. Les imbéciles en poste de pouvoir dans le Québec des années 50 et 60, n'ont pas réussi à me castrer sur le plan psychologique, comme ils l'auraient souhaité.

Vous me direz : “ Pourquoi écrit-tu ce livre si tu sais que personne ne veut de la démocratie ? ” Malgré tout je crois que la démocratie est là pour se développer et qu'elle n'a besoin que d'un petit coup de pouce pour grandir davantage. Je suis certain qu'il y a des gens dans ce beau grand pays, prêt à embarquer dans la démarche et je suis persuadé qu'ils le feront. Moi à mon petit niveau je le fais. Je crois que quelques part autour de nous, il y aura des individus crédibles, spécialisés en communication, en histoire, en psychologie, en sociologie, qui pourraient expliquer le fonctionnement des moyens employés par les dominateurs pour nous manipulés. Nous avons nos spécialistes ici au Québec et au Canada qui pourraient jouer le rôle d'éducateurs publics, grâce à des émissions radiophoniques et télévisuelles. Nous pourrions aussi commencer ce genre de cours dans les écoles mais le pouvoir politique saboterait peut-être le projet car il pourrait beaucoup moins manipuler les générations futures. L'économie aussi pourrait être bousculée car les gens comprendraient les aberrations en publicités. Ils sauraient détecter les astuces qui touchent l'inconscient. Comme la publicité sur le beurre par exemple ! Voici pourquoi il faut manger du beurre selon les publicistes. Il faut manger du beurre parce que du beurre c'est du beurre ! Oui mais, dites-moi pourquoi il faut manger du beurre ? Parce que ! Vous, voyez, il n'y a aucune information dans cette publicité. Il n'y a que des sous-entendus.

Je crois qu'il faut développer un enseignement aux adultes à travers des émissions radiophoniques et télévisuelles, afin que le grand public comprenne comment fonctionne les manipulations de masse, grâce aux réseaux de communications. J'ai beaucoup de respect pour des gens comme Jean Cournoyer, André Arthur, Gilles Proulx ( Il y en a beau-



coup d'autres mais je les connais moins ) qui font de leurs mieux pour informer et faire réfléchir la population tout un gardant les yeux rivés sur les cotes d'écoutes. Parce que ces gens doivent être performants aux niveaux des cotes d'écoutes, ils peuvent parfois refuser de bousculer trop ouvertement les institutions qui pourraient s'en prendre à eux. Beaucoup d'animateurs et de journalistes deviennent conformistes. Conformiste, complaisant, complice, sont des mots qui manque de noblesses.

Il faudrait que des spécialistes comme des psychologues, psychiatres, sociologues et historiens, mettre l'épaule à la roue en ayant comme but d'informer et d'éduquer honnêtement la population sur les dangers de se faire manipuler et de quelle façon les citoyens se font rouler maintenant par les grands systèmes de communications. Il faut se servir des mass media, pour apprendre collectivement comment fonctionne le mass media. C'est la raison pour laquelle il faut garder de la compétition dans ce milieu comme le font les Américains.

Tous et chacun d'entre nous avons des manifestations inconscientes en ce qui concerne notre comportement. Freud dirait que c'est de l'inconscient individuel. Par contre, le Dr Carl Gustave Jung, jeune contemporain de Freud, parlerait de l'inconscient individuel mais aussi des manifestations de l'inconscient collectif. Comme Freud pourrait trouver des " bibittes " à chacun de nous sur les raisons de nos émotions inconscientes, Jung lui, pourrait trouver chez nous, les raisons de nos émotions inconscientes collectives. Nous n'en sommes pas conscients comme individus, mais l'inconscient collectif ça existe ! C'est là dessus que les politiciens manipulateurs travaillent.

J'en profite pour dire à la population québécoise, que dans le parti Québécois, il y a deux psychiatres qui se consacrent pour la cause comme ils disent eux-mêmes. C'est le Dr Camille Laurin et le Dr Denis Lazur. Ces deux spécialistes qui sont là depuis le début, connaissent parfaitement nos faiblesses et nos forces sur le plan de l'inconscient collectif. Ils savent que pour garder une hégémonie sur nous, *le clergé* nous a transmis la haine envers les maudits anglais sur une période de 200 ans. Rappelez-vous ce que je disais plus haut sur ce sujet.

Quand je parle de manifestation inconsciente des émotions, et ceci sur le plan collectif, je pense que nous canadiens français et surtout québécois, vivons collectivement une névrose au niveau de la perception que nous nous faisons des Anglais. Le plus fascinant, d'un point de vue psychologique, selon moi, c'est que la réaction émotionnelle collective que les Québécois ressentent contre les Anglais, est en réalité une réaction inconsciente et collective contre l'autorité. Or, l'autorité en question n'était pas les Anglais mais le Clergé ! **PRENEZ QUELQUES MINUTES POUR LA MÛRIR CELLE-LÀ.** Sur le plan collectif, nos émotions sont semblables à celles de nos adolescents qui veulent voler de leurs propres ailes et qui ne savent pas trop comment faire. Ils s'en prennent

donc à l'autorité suprême pour eux, celle du père. Ceci est normal comme manifestation dans l'évolution des individus, mais parfois cette perception de l'autorité du père est de l'ordre de l'inconscient. C'est pourquoi, souvent, l'enfant est prêt à se battre contre toutes autorités. **Ici au Québec, l'autorité suprême était le clergé ; pas les Anglais !** Quand on y pense, les Anglais ne sont qu'un bouc émissaire. Si nous avons assez de maturité, d'ordre émotif, sur le plan collectif, nous devons en prendre conscience. Quand les politiciens nous parlent du Canada anglais, comprenons qu'ils veulent faire réagir nos émotions car le Canada n'est pas qu'anglais. Le Canada est composé de plusieurs ethnies, comme aux Etats-Unis, mais avec une population beaucoup plus petite.

Le sujet est complexe car il touche les émotions profondes de chacun de nous. Malgré tout, si nous refusons d'y penser sérieusement, les dominateurs se serviront de ces émotions inconscientes pour nous manipuler et nous faire réagir comme des moutons séquestrés dans un enclos. Un peu comme Jacques Parizeau disait aux Français en 1995 je crois : “ Après le référendum gagnant, nos québécois seront comme dans une cage à homard ! ”

Moi je ne veux pas être pris dans une cage. Je ne veux pas être dominé par un imbécile encore plus bête que moi. Je veux pouvoir exercer ma liberté. Si j'ai pris une mauvaise décision aux dernières élections, je veux avoir l'occasion de me racheter aux prochaines, en changeant mon gouvernement, en débarquant mon politicien menteur. Je veux avoir la possibilité de voter pour non pas un, mais plusieurs référendums sur des décisions importantes concernant l'organisation de ma société, sans avoir été au préalable manipulé par des individus qui veulent me manipuler. Les gens du parti québécois se battent pour la cause comme ils disent. Si on y regarde à deux fois, la cause est de se séparer de ces maudits Anglais ! Vous voyez, Lionel Groulx est encore ici malgré le fait qu'il soit mort au milieu des années 60. En réalité, nous n'avons pas de raison d'en vouloir aux Anglais mais on nous a dit sur toutes les notes, sur une période de 200 ans, que les maudits Anglais étaient des méchants ! Aujourd'hui, collectivement, nous croyons à ces balivernes et nous sommes presque prêts, sur le plan collectif, de façon mi-consciente, à donner un pouvoir énorme à des politiciens, à cause de notre névrose collective; quelle sottise! Peut-être que les spécialistes n'osent pas aborder ce sujet publiquement et qu'ils préféreront sortir du pays si les choses venaient qu'à tourner mal un jour ? Peut-être que collectivement, il n'y a pas de moyens de prendre conscience de ce qui se passe en nous et parmi nous ? Sommes-nous bête à ce point ? Sincèrement je ne le crois pas. Je fais encore confiance aux Québécois. Il nous faut simplement avoir la force de voir nos faiblesses collectives.

En ce qui me concerne, je réponds à la question : “Quelle sont les motivations des politiciens ?” Réponse: “ prendre et garder le pouvoir ! ” Alors, je me souviens que si

un gouvernement se vote une loi pour se donner plus de pouvoir, ceci est une mauvaise loi car dans un système démocratique c'est le peuple qui doit avoir plus de pouvoir". Quand les politiciens crient le slogan : " Maître chez nous !" Ils ne parlent pas de la liberté des citoyens, de la démocratie. Ils excitent simplement les émotions du peuple pour avoir un vote. Par exemple, dans un Québec séparé du reste du Canada, les citoyens ne seront pas plus maître chez eux ; mais les politiciens eux, auront beaucoup plus de pouvoir, or nous savons que le pouvoir corrompt. Il ne faut donc pas donner, encore plus de pouvoir à ces mégalomanes qui de toute façon se foutent éperdument du peuple ! Nous les citoyens qui formons le peuple, n'oublions pas de nous garder des outils pour nous protéger d'une dictature éventuelle déguisée. De plus, je ne comprends pas pourquoi, qu'en perdant 80% de mon territoire, le Canada, je serai gagnant ?

*{ Pour appuyer le texte écrit il y a près de sept ans, j'ajoute ceci. Le chauvinisme, pour ne pas dire, xénophobie, est présent chez une bonne partie des Québécois de souche. Je pense à environ 25% de cette tranche de la population. Mon observation est celle-ci : "Moi qui a été obligé pour m'instruire, d'aller dans les écoles anglaises. J'ai fréquenté, dans ces écoles, des jeunes gens venu de partout autours du monde, parce qu'ils n'étaient pas Québécois." J'ai connu des Italiens, des Espagnols, des Portugais, des Allemands et des Polonais, qui n'avaient pas accès aux écoles publiques françaises. Pourquoi pensez-vous que ces ethnies venues d'ailleurs, ne veulent pas embarquer dans la galère de la haine ? Simplement parce qu'ils ont connu le rejet de notre petite bourgeoisie québécoises qui se prend pour l'élite. }*



## CHAPITRE 5

Il ne faut donc pas donner encore plus de pouvoir à ces hommes mégalomanes qui de toute façon, dans certains cas, se fout du peuple. Trop de politiciens au Québec jouent sur l'inconscient collectif de leur monde pour arriver à leur fin. Un peu comme Mussolini en 1922 quand il fonda son parti unique. Ce système politique à été désigné sous le nom de fascisme ! En français, fascisme veut dire : "Faisceau". Ce terme a probablement été utilisé pour désigner l'union. Un faisceau est l'union d'objets serrés les uns sur les autres en forme de ligne. On dit un faisceau de lumière provenant d'un projecteur. Fascisme symbolisait simplement l'union. Le fascisme fondé par Mussolini, était l'établissement d'un parti unique. Mussolini se fit élire et après un certain temps, curieusement, grâce à son charisme, il se transforma en dictateur. Il ne pouvait pas y avoir d'opposition. Il était le chef incontesté de l'état. Il avait tout le pouvoir. Si des gens se mettaient sur sa route, les chemises noires et compagnies les fessaient disparaître. Son règne dura jusqu'en 1945 ou il fut tué par ses propres gens et pendu la tête en bas, nu comme un porc, exposé à la foule comme pour dire au futur dictateur italien quel sort gracieux les attendaient.

Vous me direz que le fascisme n'existe pas au Québec. Vous avez peut-être raison. Il n'existe pas encore mais tous les ingrédients sont là pour qu'il se manifeste haut et fort. N'oubliez pas que le fascisme n'est qu'un parti unique qui c'est donné tout les pouvoirs. Souvenez-vous de ce que je disais plus haut dans cet ouvrage. Si Sheila Copps et ses acolytes n'avaient pas prévenu le coup en demandant à la C.I.O. de ne pas donner les résultats du vote, comme prévu le 22 novembre 98, Monsieur Lucien Bouchard et ses amis auraient pu se servir de cette décision de faire les jeux à Vancouver, comme un rejet et un manque de respect de la part du Canada anglais comme disent les séparatistes. Ils auraient pu sortir des slogans de toutes sortes, connus et inconnus. Les émotions des québécois auraient pu être assez excités pour les raisons que je vous ai expliquées plus haut et le parti québécois aurait pu prendre la totalité des comptés aux élections du 30 novembre 98. {En 2004, le Bloc Québécois à jouer sur les mêmes émotions collectives des Québécois pour discréditer leur ennemi politique, le parti Libéral du Canada. Le scandale des commandites, heureusement, grâce à notre système politique, a pu être mis-à-jour. Il est vrai que dans cette affaire, il y a eu du laxisme de la part des politiciens. Mais cette imprévoyance n'a pas été faite que pas le gouvernement de Jean Chrétien. Tous les politiciens ont jusqu'à présent, négligés de structurer un système qui permettrait à des vérificateurs, d'être plus efficace dans leur travail. La fraude avec les contrats en publicité à Ottawa, a été faite par des fonctionnaires et des hommes d'affaires. Il faut se donner les outils pour neutraliser les individus trompeurs, hypocrites, bref, malhonnêtes.}

Ici j'exagère peut-être un peu, mais pas beaucoup. Je veux faire la démonstration qu'un parti unique est possible dans notre contexte culturel au Québec, à cause de notre

névrose collective. Il y aura bien d'autres occasions de manipuler le peuple pour le faire entrer à la bonne place et avoir enfin plus de pouvoir. Cependant, pour prendre le pouvoir et instaurer le fascisme, il faut se préparer à long terme. Il faut faire comme Mussolini. Ce que ce dictateur a fait au départ, c'est d'exalter la population avec un patriotisme exagéré et le corporatisme. Corporatisme est le fait de se regrouper en corps. Les professionnels et les gens de métiers se regroupent en corps, s'unissent. Beaucoup de regroupements chez nous sont syndiqués, donc unis en corporation. Voyez ce que peuvent faire ces regroupements contre une société s'ils ne sont pas contents. Ici je pense aux pompiers de Montréal. Au moment où j'écris ces lignes, ils sabotent leurs milieux de travail pour exiger des choses. Regardez les aller et vous reconnaîtrez les chemises noires de Mussolini. Chaque groupe corporatif a en lui ses propres chiens enragés. Il y a un petit nombre de destructrice pure race qui entraîne avec eux des "suiveux" pas trop intelligents. Le pourcentage de ces destructeurs est difficile à chiffrer mais on peut dire qu'ils sont de l'ordre d'environ 10 à 15%. Curieusement, ces gens contrôlent le reste de la population trop poltronne pour réagir quand c'est le temps.

Quand l'état a le contrôle sur les corporations, il devient très puissant politiquement. Quand l'état excite sa population avec un patriotisme exagéré, l'ultranationalisme, il devient encore plus puissant car le chef politique est perçu par le peuple comme le chef d'une secte. Voyez ce que secte veut dire dans le dictionnaire. "Groupe de personnes qui professent les mêmes opinions religieuses. Groupe idéologique ou religieux, vivant en communauté, sous l'influence d'un guide spirituel." Sectaire : "Qui fait preuve d'intolérance !" Sectarisme : "Attitude sectaire."

Avons-nous ces ingrédients ici au Québec. Même les sectaires sont obligés de dire oui ! Oui, beaucoup de québécois sont prêts à suivre un guide et à le vénérer comme s'il était le chef d'une secte. Oui, beaucoup de québécois sont prêts à embarquer dans le mouvement Ultranationaliste ou nationalisme extrémiste. Oui, beaucoup de québécois sont fanatiques. Voyons ce que le mot veut dire dans le dictionnaire : "Animé d'une exaltation excessive, par quelque chose ou quelqu'un. Passionné de quelque chose." Fanatiser : "rendu fanatique." Fanatisme : "Zèle, enthousiasme excessif, exalté, intolérant". Oui, Mussolini aimerait vivre au Québec d'aujourd'hui, car il possède tout ce qu'il faut pour une bonne période de fascisme. En Italie ils en ont eu pour 22 ans avant que le leader spirituel de l'état fut assassiné dans des conditions très humiliantes pour les Italiens qui en avaient assez de leurs "Jim Johns".

Je crois que le pouvoir corrompt. Je suis sûr que Jim Johns avait de bonnes intentions au départ, mais voyez ce qu'il a fait avec son pouvoir, avec son influence sur son monde. Il les a fait se suicider et assassiner ceux qui ne voulaient pas. Résultat, plus de 900 morts. Plus près de nous, les Davidiens de Wacco, sont morts brûlés dans leur repaire.

Sans oublier les gens de L'Ordre du Temple Solaire. Au début, ces leaders sectaires avaient probablement de bonnes intentions mais ils ne savaient pas que le pouvoir corrompt. Mussolini, au départ, ne savait peut-être pas que le pouvoir corrompt, mais dans son cas, quand il eut goûté à ce pouvoir intégral, il s'insurgea en dictateur et organisa des groupes d'hommes brutaux, les chemises noires, pour garder un contrôle intégral. La "job" de ces derniers était de faire de l'intimidation, du vandalisme, du cassage de jambes et du meurtre dans la population. Donc, Mussolini n'avait probablement pas la sensibilité nécessaire pour prendre conscience que le pouvoir corrompt. Il voulait le pouvoir, un point c'est tout !

Chez nous, nous avons tout ce qu'il faut pour que le fascisme prenne son envol. Nous avons même nos chemises noires, prêtes à l'action dans certaines corporations connues et inconnues. On a qu'à regarder quelle méthode certains syndicats emploient pour faire pression. Ils ont parmi eux un genre d'hommes aux caractères de chiens enragés et ces gens peuvent contrôler le reste du groupe si les chefs syndicaux le demandent. On le voit régulièrement aux informations à la télé. Oui, je crois que le pouvoir corrompt ! Malgré tout, la notion du syndicalisme n'est pas à rejeter du revers de la main. Ce que je propose, c'est d'améliorer la démocratie dans le milieu syndicale. De plus, les "magouilleux" de pseudo chefs syndicaux qui travaillent pour séparer le Québec d'avec le Canada, devraient se mêler de leurs affaires, c'est-à-dire, donner du service aux travailleurs qui les payent pour les représenter ; c'est leur travail, la politique, nous citoyens, nous allons nous organiser avec cela. Nous citoyens, n'avons pas besoin de ce genre de personnages pour nous dire quoi faire. Qu'on se le dise!

Je veux faire remarquer aux lecteurs que je n'en veux pas au peuple québécois. Si c'était le cas je partirais simplement. Je ne le fais pas parce que j'aime ce territoire, j'y ai grandi. Je fais remarquer aussi que malgré tout ce que l'état et le clergé m'ont fait subir quand j'étais enfant, que j'ai su quand même garder mon français et ma culture québécoise. Je suis un américain d'expression française ! J'aurais pu aussi envoyer mes enfants aux écoles anglaises mais j'ai préféré les écoles françaises. C'est la preuve qu'une culture, ce n'est pas facile à brisée. Je suis un nationaliste mais pas un ultranationaliste.

C'est parce que j'aime mon pays que je m'implique en écrivant ces lignes. Ça serait plus facile pour moi de m'occuper à d'autres loisirs plus intéressants. Si vous m'avez lu du début à la fin, vous comprendrez mes motivations. J'ai vu trop de cons en poste de pouvoir, que ce soit religieux ou politique et je me suis dit : " C'est assez ! Dorénavant, puisque nous vivons dans un système démocratique, je ne me laisserai plus faire et je me servirai de mes droits d'expressions. Comme Canadien et Québécois, j'y ai droit ! "

Vous savez, ce n'est pas d'aujourd'hui que j'essaie de démontrer à mes concitoyens, que dans un système démocratique, chacun d'entre nous avons des droits. Ça fait

plus de 10 ans que dans mon milieu de travail, j'essaie de motiver mes confrères à prendre davantage leurs responsabilités sociales, mais ils ont de la peine à embarquer. Ils prennent leurs responsabilités individuelles mais collectivement, ils ont de la difficulté à s'investir. Ils se laissent manipuler par des gens en poste de responsabilités et ils critiquent dans leurs dos après coup. C'est plus facile de laisser faire les autres. Les humains sont ainsi faits.

Je crois quand j'y pense sincèrement, que la démocratie n'est pas facilement applicable. Pas assez d'individus, collectivement, acceptent de faire un brassage d'idées. Au Québec, les débats font peur aux gens. En employant cette attitude, c'est toujours les autres qui leur disent quoi faire. Je suis un conscientisé, un gars qui sait, en gros, comment l'organisation sociale fonctionne. Le pourcentage de gens qui ont mon problème n'est pas tellement élevé. Les individus qui se mettent du côté de l'hégémonie peuvent vivre quand même heureux, s'ils n'ont pas trop de sensibilité. Ceux qui comme moi, qui croient que pour que l'humanité progresse, évolue, il faut que la démocratie prenne plus de place, les choses sont plus difficiles. Je me dis que si la démocratie prend plus de place, l'individu, un à un, prendra davantage conscience de ses responsabilités sociales. "Tabarnouche", c'est pourtant facile à comprendre !

Une dictature ne permet pas à un peuple de grandir, de s'épanouir. Un individu s'épanouit dans la liberté. Je ne crois pas que ce soit une bonne avenue à prendre que celle où l'organisation sociale serait faite à partir de dictateurs, dominant totalement le reste de la société. Sans le libre arbitre, les hommes en viennent à se laisser diriger comme si l'état devait prendre toutes les décisions pour eux. Ils ne prennent aucune initiative et tout ce qu'ils font c'est d'attendre les bonnes grâces du maître, donc de l'état. Pour que les populations puissent vivre dans le progrès, il faut que chacun d'entre nous prenions conscience de notre liberté et des responsabilités sociales qui vont avec cette liberté. Rappelons-nous de la phrase de Kennedy qui disait ceci : " Vous américains, ne demandez pas au pays ce qu'il peut faire pour vous, mais demandez-vous ce que vous, vous pouvez faire pour votre pays !

Un peuple esclave ne peut et ne veut faire d'efforts pour son maître. Des gens libres peuvent déplacer des montagnes s'ils ont l'espérance. L'esclavage tue la motivation et l'espérance. Sans motivation il n'y a pas de création, au contraire, tout le monde attend l'aumône ou le coup de fouet. Comme il y a trop de monde, ni l'aumône ni le coup de fouet ne viennent. Dans ce contexte, les sociétés qui ne misent pas sur la démocratie sont vouées à disparaître. Je regarde aller les Etats-Unis d'Amérique et je trouve merveilleux de voir le grand bout de chemin que ce peuple a accompli dans si peu de temps. Certes, il y a eu des bavures honteuses, comme l'esclavage au début, mais de nos jours un noir pourrait devenir Président. Ce pays avec sa population riche en ethnies variées, a produit



une culture forte qui déborde ses frontières. Chaque citoyen américain est libre, même s'il est noir, arabe, chinois ou autres. Tous font des efforts pour produire ce qu'ils savent faire et ce qu'ils ont le goût de faire. Aux États-Unis, l'hégémonie existe jusqu'à un certain point. Mais pour preuve que la démocratie existe aussi, voyez ce qui arriva à Bill Clinton dans l'affaire Lewinsky. Dans bien d'autre pays dit civilisé, un chef d'état aurait pu facilement camoufler ces incidents gênants ; pas aux États-Unis. Le système politique est plus transparent qu'on veut bien y croire au départ. Ce qui fait que le système est plus limpide qu'ailleurs, à mon avis, c'est que les mass media n'est pas censuré par le pouvoir. Certes, il y a des essais de désinformations, mais la vérité vient qu'à sortir et le peuple reste informé, du moins, pour les citoyens qui veulent se donner la peine de s'impliquer dans leur organisation sociale. Ce qui aide aussi à cet état de chose, c'est la compétition qu'il y a entre les partis politiques.

Les États-Unis ont la chance d'avoir des gens venus de partout dans le monde. C'est une nation composée de plusieurs cultures. Donc, il y a place dans ce pays pour un nationalisme créatif, mais pas de place pour un ultranationalisme destructeur qui prône l'importance d'un regroupement dominant. Par cette affirmation, je ne pense pas qu'au Québec, je pense à tous ces pays fermés sur leurs coquilles comme par exemple certains pays Musulmans, certains Juifs en Israël, l'ancienne U.R.S.S. et d'autres pays moins connus du grand public.

Curieusement, ce qui permettra à la démocratie de se développer davantage dans les pays civilisés, c'est l'outil que les gens au pouvoir se servent le plus, les mass media. Les dominateurs ne peuvent bâillonner tout le monde. Il y a partout des gens courageux et généreux pour crier haut et fort comment les individus peuvent exercer leur liberté et prendre leurs responsabilités collectives. C'est la raison pour laquelle j'écris ce petit livre. Le livre entre dans la famille des mass media. Les amis de la démocratie sont les livres, les revues, les journaux, la radio, la télé, le cinéma, le théâtre, la chanson, la peinture, la sculpture et la dernière trouvaille des humains, internet. Malgré tout, il ne faut pas que ces outils tombent sous le contrôle strict de l'état.

Il est trop facile pour les humains d'exercer l'intolérance. C'est en nous, c'est viscéral, c'est animal. Développer l'ultranationalisme c'est développer l'intolérance. Les politiciens ultranationalistes conscients de ceci, sont des individus qui veulent faire de leur peuple des gens intolérants, carrément destructeurs. Un jour ils en deviendront les victimes (Mussolini) et ce peuple risquera de développer l'anarchie et à moyen terme, il risquera aussi de disparaître dans une guerre civile sanglante. Ce qui m'intéresse dans cette réflexion, c'est le Canada et le Québec, bref, mon pays et mes frères canadiens, qu'ils soient rouges, noirs ou blancs. Je ne veux pas perdre mon pays et toutes ses richesses pour faire plaisir à certains politiciens manipulateurs !

Parfois je soupçonne des politiciens de France et du Québec, de comploter avec tous les moyens de manipulations qu'ils peuvent trouver, y compris l'ultranationalisme. Bien des années passées j'avais imaginé que les îles St-Pierre et Miquelon, situé à quelques kilomètres de Terre-Neuve, pourraient être annexées au Canada. Elles pourraient devenir québécoises m'étais-je dit. Ce ne sont que deux caps de roches qui n'ont pas les matières premières pour survivre par elles-mêmes. Mais aujourd'hui, j'ai l'intuition que c'est St-Pierre et Miquelon qui veulent annexer le Québec à la France ? Les quelques arpents de neige qu'ils ont rejeté du revers de la main en 1763, est cinq fois la superficie de la France qui deviens de plus en plus petite, plus sa population augmente. Quel beau cadeau servi sur un plateau d'argent, que de reprendre un grand territoire comme le Québec, seulement avec des moyens politiques. Peut-être que je me trompe, mais je crois que le pouvoir corrompt. Je n'ai pas confiance à tous ces politiciens et je crois que les politiciens Français ne méritent pas, eux non plus, ma confiance.

Dans ma perception de jeune contribuable naïf, quand le Général de Gaulle est venu au Québec en 1967, j'avais trouvé qu'il avait l'air d'un vieux con, gauche dans son discours. Ici je pense à son fameux : "Vive le Québec liiiiibre." J'avais pensé qu'il disait simplement cela pour faire référence à la France libérée en 1945 et que son pays était à nouveau libre et que nous aussi dans notre pays, avons la chance d'être libre. Mais qui sait, de Gaulle est peut-être un vieux stratège génial malgré son apparence ? Peut-être savait-il exactement ce qu'il faisait quand il lança son fameux slogan ? Peut-être avait-il déjà commencé depuis plusieurs années à magouiller avec des petits amis venus s'installer au Québec dans le but de provoquer l'anarchie et de peut-être, avoir une chance de mettre la main sur le grand territoire québécois ? Peut-être que le Général de Gaulle lisait Machiavel ? Qui sait ? Aussi, il y a le président de la société St-Jean-Baptiste, un petit Français hargneux, incapable de prononcer un seul mot à la Québécoise. Souvent, il fait de la provocation dans le but évidant de faire de la chicane entre les Canadiens et les Québécois. Bizarre, bizarre ?

Dernièrement, soit le 18 décembre 1998, Lionel Jospin, invité au Québec après avoir été à Ottawa, osa déclarer sur les ondes de la télévision anglaise, que les anglophones du Québec qui ne parlaient pas français étaient des gens sans culture ! Il exprimait ceci dans un anglais très rudimentaire avec un accent français très pointu. Quand je l'ai entendu et vu faire cette déclaration je me suis dit : "Quel con ! Que fait-il ?" Après m'être calmé, je me suis dit que Jospin était peut-être simplement pédant, prétentieux et narcissique, comme certains Français savent si bien le faire. Chacun ses névroses, nous avons les nôtres et eux ont les leurs. Nous, nous allons nous organiser avec les nôtres et eux qu'ils s'organisent avec les leurs ; chez eux ! Nous ne voulons pas de ce genre de cons chez nous. On a les nôtres et à vrai dire, malgré tout, ils sont moins cons qu'eux !

Je ne sais trop pourquoi, mais j'ai de la difficulté à supporter un français pédant à mes côtés. Même si ce français fait de l'humour, c'est facile pour moi de le trouver con. Pourquoi ? C'est peut-être à cause de mes origines françaises ? Si mes arrière-grands-parents ont quitté la France il y a 350 ans, il y avait peut-être une bonne raison ?

Donc, après avoir réfléchi sur les propos de Jospin, je me suis dit qu'il faisait de la provocation dans un but déterminé. Peut-être que Jospin a décidé de provoquer les anglophones du Canada pour que la chicane prenne entre nous et qu'après une belle révolution au Québec, la France pourrait mettre la main sur notre territoire ou une partie de notre territoire d'ici 30 à 50 ans. Quelques décennies pour un pays ce n'est rien, l'histoire le démontre. Peut-être que je me trompe avec mon intuition, mais qui sait ? Malgré tout, ce que Jospin a dit le 18 décembre, m'a obligé à sortir ma plume et à écrire ce petit livre. J'ai pris quelques jours pour le faire dans mes moments libres et dans mes jours de congés. Au moment où j'écris ces mots, nous sommes le 27 décembre 98, cela fait huit jours que je travaille sur ce texte. Je ferai ma correction sur ordinateur en janvier 1999.

Je parlerai maintenant de la possibilité de séparer certaines parties du Québec qui désireraient rester avec le Canada, advenant un référendum gagnant pour les séparatistes. Surtout si la séparation du pays se fait avec un pourcentage de 50% plus 1. Si la séparation se faisait avec un pourcentage vraiment respectueux de l'ensemble de la population québécoise, 70% par exemple, à ce moment là je me conformerais au reste de la population. Voyez la réalité, les syndicats demandent plus de 66% pour qu'un groupe de syndiquer puissent sortir d'un syndicat et le remplacer par un autre. Imaginez maintenant, changer un pays, c'est plus important que de changer de syndicat, n'est-ce-pas ?

Un référendum gagnant pour les séparatistes, avec un faible pourcentage, provoquera une réaction violente de la part des gens qui veulent garder leur pays. Au Canada, nous ne sommes pas de meilleurs gens qu'ailleurs dans le monde et regardez ce qui se passe actuellement en ex-Yougoslavie, en Afrique et plus près de nous, en Irlande. Un groupe veut en éliminer un autre, c'est la guerre civile. Si le pire venait qu'à arriver, qui sait, le grand Montréal avec ses deux millions d'habitants, désireraient peut-être rester avec le Canada ? Ce petit territoire pourrait être délimité au sud par le fleuve St-Laurent et au Nord par la rivière des Prairies et des Outaouais, qui pourrait servir de frontières naturelles à une nouvelle province que l'on pourrait appeler Montréal. Ses habitants pourraient faire un référendum sur un tel projet et pour que ce référendum soit acceptable, ils pourraient mettre un minimum de 60% plus 1 pour la formation d'une nouvelle province. Moins de 60%, et ce territoire resterait québécois.

Les séparatistes ne pourraient s'opposer puisque eux, demandent la séparation du Québec, avec seulement 50% plus 1. Naturellement, un référendum pour que le grand Montréal élargi devienne une nouvelle province, devrait se faire un peu avant ou en même

temps que le référendum du Québec. Parce qu'après, les politiciens québécois pourraient faire de nouvelles lois et devenir dictateurs, comme Mussolini et d'autres, et empêcher par la force que les citoyens ne puissent exercer leurs libertés de choix. Il pourrait peut-être y avoir des avions de guerres français dans notre ciel québécois. N'oubliez pas les cages à homards de Parizeau !

Aussi, les régions satellites de Montréal, pourraient s'enclaver à cette nouvelle province par décision référendaire sur une base de 60% plus 1 aussi. Imaginez ce genre de scénario. Le Québec resterait encore un territoire cinq fois plus grand de la France mais un territoire vide compte tenu de sa population. Après un référendum gagnant pour les séparatistes, qu'advierait-il de ces grands territoires qui appartiennent aux amérindiens et qui eux veulent rester dans le Canada en faisant des enclaves un peu partout ? Le Québec deviendrait un vrai gruyère !

Les citoyens québécois seraient-ils plus heureux et plus libres dans une province séparée du reste du pays ? Une chose est sûr, ils ne seraient pas plus prospères ni plus riches. Toute cette merde, cette guerre des nerfs en vaut-il le coût ? N'oubliez pas au départ, que tout cet exercice est pour donner plus de pouvoir à certains politiciens. Or, si le pouvoir corrompt, arrêtons ici cette réaction émotive nous le peuple québécois et prenons conscience simplement de notre névrose collective. Cette névrose collective est celle qui nous dit que les Anglais sont des méchants. C'est un mensonge ! Les Anglais sont des gens en tout point comme nous. C'est un genre de peur des autres, qui nous a été inculqué sur une période de 200 ans par le Clergé et cela nous a fait réagir collectivement de façon sectaire.

Enfin, je me suis assez répété aux cours de ces lignes, je ne veux pas recommencer à expliquer mon point de vue sur ce sujet. C'est un petit livre, je recommande donc aux lecteurs, de recommencer cette lecture dans une semaine ou deux. Ainsi, les émotions seront tombées et ça sera plus facile, pour les gens peu habitués à ce genre de discours qui touche les émotions de chacun jusqu'au fond des tripes, de comprendre ce que je veux dire. Ma démarche est généreuse. Ma motivation est d'ordre de l'égoïsme altruiste. Je ne veux pas détruire, au contraire je veux construire. Je suis conscient qu'il y a des améliorations à faire au Canada. Donc, faisons-les dans une démarche constructive, politique, juridique et économique, dans le respect, sans rien détruire autour de nous.

Moi je veux rester Canadien car le Canada est une terre remplie de richesses qui m'appartiennent ainsi qu'à tous les Canadiens sans exception. Pourquoi donner cette terre pour qu'un petit groupe de politiciens magouilleurs puissent développer davantage de pouvoir sur nous, le peuple ? Rappelez-vous ce que je disais sur le système fédéral. Il peut aider à faire grandir la démocratie par le fait qu'il y a plus de politiciens et le pouvoir de chacun s'en trouve donc réduit, dilué. Rappelons-nous que quand le peuple a plus de

pouvoir, les politiciens en ont moins, et ceci est bon pour la société. Les gagnants sont les citoyens et la démocratie. Cette philosophie est l'ennemie de la dictature.

Je crois que nous Canadiens, pouvons nous épanouir dans ce beau grand pays, rempli à craquer de matières premières qui nous appartiennent et que nous pouvons transformer en ce que nous voulons et échanger avec qui nous voulons. Je ne suis pas croyant mais je prie pour que se développe la *tolérance* chez nous, car je sais que l'intolérance, le sectarisme, ne poussent que vers un but, la violence et la destruction, bref, la *haine*. Or, pourquoi ne pas vivre en paix avec tous ces gens autours de nous. Tous ces humains semblables à nous et qui ont les mêmes buts, les mêmes espérances.

Qu'est-ce qu'une mère et un père Noir veulent pour eux et leurs enfants ? Qu'est-ce qu'une mère et un père Chinois veulent pour leurs enfants ? Nous pouvons continuer en posant cette même question sur les Italiens, les Amérindiens, les Espagnols, les Français, les Anglais, les Arabes, les Russes, bref, sur toutes ces ethnies qui nous enrichissent de ce qu'ils ont, et aussi pour nous, qui avons la possibilité d'absorber ces cultures. Tous, nous voulons la même chose, répondre à nos besoins primaires avec succès. Nous voulons pouvoir répondre à nos besoins secondaires aussi avec succès et avoir l'espérance de réaliser d'autres besoins accessibles, même si parfois c'est proche du rêve.

Il n'y a pas de raison intelligente pour que nous nous n'acceptions pas, sauf s'il y a un désir profond de domination sur des êtres que nous percevons comme différents, inférieurs et que nous méprisons. Nous appelons cela du racisme. Le racisme est l'expression de l'intolérance. L'intolérance est du sectarisme. Le sectarisme a comme base le dogmatisme. Racisme, intolérance, sectarisme, dogmatisme, sont des attributs qui appartiennent à ce que j'appelle, "l'homme-bête". Vous savez, ces hommes qui ont l'apparence humaine et qui se promènent parfois en veston cravate mais qui n'ont pas encore atteint sur le plan évolutif, la sensibilité et la noblesse, ces qualités que l'on qualifie d'humaine. Bref, ces gens bêtas qui n'ont pas de difficulté à corrompre le pouvoir.

Je termine ma réflexion avec vous en vous répétant, *le pouvoir corrompt !* Ne l'oublions pas. Soyons vigilants et faisons des efforts pour ne pas nous faire manipuler. Posons des questions à nos élus. Parlons, discutons, remettons en question. C'est la base des prises de consciences. Osons ! La noblesse, la générosité ainsi que la tolérance est bien meilleure au goût que tout ce qui fait appelle à la haine. Vive les individus libres ! Pas seulement au Québec. Pas seulement au Canada mais partout sur notre planète bleue. J'ai peut-être un discours de religieux, moi un athée, mais je vous souhaite à vous les humains, de nous comprendre, de nous accepter dans nos différences, de nous enrichir culturellement en nous côtoyant. Faire en sorte que nous puissions collectivement développer l'amitié, le respect, et ainsi vivre la prospérité.

**VIVE LA TOLÉRANCE !**

## POST-SCRIPTUM

Au moment où j'écris ces lignes, nous sommes près d'un an après les dernières lignes de mon petit livre. Donc, la poussière est retombée. J'éprouve moins de colère et j'ai moins peur d'un futur référendum qu'au moment où j'ai écrit mon fascicule. En décembre 1998, j'avais cru que Lucien Bouchard aurait fait son référendum en été 1999. Pour des raisons d'impopularité politique, il n'a pu le faire et tant mieux pour les Canadiens dans l'âme.

Je profite de l'occasion pour exprimer mon désaccord avec les propos de Monsieur Reed Scowen, qui a écrit un livre en été 1999, livre dans lequel il propose aux autres provinces canadiennes, d'expulser le Québec en dehors du Canada ! Référez-vous à ce que j'ai dit dans mon petit livre. Le Canada appartient à tous les Québécois car il a été développé en grande partie par des Québécois ! Alors Monsieur Scowen, allez refaire vos devoirs ! Il est vrai que d'autres ethnies nous ont aidées à développer notre pays, mais nous Canadiens Français sommes là, partout à la grandeur du Canada et nous refusons de donner nos terres à d'autres gens afin de permettre à un petit groupe de politiciens "magouilleurs", de développer plus de pouvoir politique sur le dos des citoyens. Toutes les terres canadiennes, avec toutes leurs richesses, appartiennent à nous Canadiens, donc aussi à nous Québécois ! **NON MONSIEUR SCOWEN, VOUS NE NOUS VOLEREZ PAS !**

En ce qui concerne le terme "*Nationaliste*" que j'ai employé pour désigner les Québécois modérés, contrairement à "*ultranationalistes*" pour désigner les séparatistes, après en avoir parlé avec un ami qui maîtrise beaucoup mieux la langue française que moi, j'en suis arrivé à la conclusion que ce terme a été mal choisi de ma part et que j'aurais dû employer le mot "**PATRIOTE**" à la place de "NATIONALISTE" pour exprimer ma pensée. Je suis en réalité un PATRIOTE car je suis attaché à ma PATRIE, c'est-à-dire le Canada que mes ancêtres et moi avons contribué à construire. Nationaliste et Ultranationaliste sont en réalité du pareil au même. Ces termes expriment l'idée du lien du sang, donc, à la limite, nationaliste est un synonyme de chauvinisme, voir même racisme, car cette notion fait la promotion, l'exaltation de la race. Or, patriotisme, mot plus approprié à ma pensée, exprime la réalité, c'est-à-dire que tous les citoyens du Canada, qui aiment ce territoire qu'ils considèrent comme étant leurs terres, que ces citoyens soient Amérindiens, Québécois ou autres, s'ils aiment leur patrie, nous devons les désigner comme PATRIOTES ! Je suis donc un patriote, comme les autres Canadiens ! Je ne suis pas un nationaliste qui veut se réduire seulement à un petit regroupement de soi-disant "sang pur".

Je veux aussi ajouter ceci. Si au Québec, la majorité des citoyens développent l'intolérance, je déménagerai vers une terre de liberté plus tolérante. Cette terre de liberté,

je l'ai choisi si le pire venait qu'à arriver, elle est chez moi au Canada, en Ontario, près de la frontière du Québec. C'est une région où la majorité des citoyens sont d'expressions françaises. Même le député est francophone et ministre à Ottawa. Je quitterai le Québec la mort dans l'âme. Je suis certain que beaucoup de Québécois qui en ont la capacité, en feront autant. Les gens le feront pour rechercher la paix sociale et aussi pour leur propre prospérité économique. Cet exode sera désastreux pour le Québec. Je me dis que l'important est de vivre dans la prospérité et la paix. Voilà ce que je voulais dire en terminant cette réflexion, moi simple citoyen, simple travailleur syndiqué. À vous lecteurs d'accepter ou de refuser mon point de vue. L'important c'est de faciliter le débat, l'échange intellectuel entre nous. Bonne réflexion !

Pour que le lecteur comprenne davantage ma motivation, j'ajoute ceci. La démocratie est une notion nouvelle dans notre façon de voir l'organisation humaine. En réalité, la démocratie est venue avec les mass media ; donc elle a moins de 100 ans. Cromwell, en Angleterre, il y a environ 350 ans, a commencé à la structurer sans y parvenir. Les gens qui ont fait la Révolution Française, l'imaginaient aussi mais ce qu'ils ont réussi à faire, c'est de créer un tyran, Napoléon. Sur une période de 100 ans après Napoléon, des penseurs ont imaginé des systèmes sociaux idéals, tout en se fourrant le doigt dans l'œil. Certains, pour développer une démocratie parfaite, suggéraient l'anarchisme. À première vue, ils avaient raison. À première vue seulement car dans les faits, pour qu'un pays puisse prospérer, il faut qu'il soit organisé et il faut qu'il y ait des règles strictes qui soient suivies. L'anarchisme ne peut répondre à cette exigence. L'anarchisme donne l'illusion de liberté. Or, dans la pauvreté il n'y a pas de liberté. Seul les pays riches, donc bien structurés, peuvent aider leurs pauvres. Pour ce qui est du Communisme de Marx, il n'est pas mieux. "Quoi ça donne de faire des efforts, l'État répond à tous nos besoins !" Vous voyez le genre ?

Je crois que dans l'univers, le besoin crée l'organe et la démocratie, à un moment donné, est apparue. Elle est apparue avec ses faiblesses mais c'est à nous les citoyens intelligents d'apporter des améliorations. Si nous sommes vigilants dans les pays démocratiques, ces améliorations viendront. Par exemple, ici au Canada et aux États-Unis, nous avons un système Fédéraliste qui réduit le pouvoir des politiciens, car le pouvoir est dilué en plusieurs paliers de gouvernements. Ainsi, c'est plus difficile de créer des dictateurs. Dans ce genre de contexte politique, ce sont les citoyens éveillés qui ont plus de pouvoir et les politiciens, généralement, acceptent de faire des débats publics pour expliquer leur point de vue. En bout de ligne, si la population refuse un projet quelconque, dans une démocratie, ce sont les citoyens éveillés qui ont le dernier mot. Le mot clef est : "CITOYENS ÉVEILLÉS". Les autres sont des brebis inconscientes. C'est triste mais c'est bêtement cela. {Nous avons eu la démonstration de ce que je viens de dire, quand la po-



pulation du grand Montréal s'est opposée au projet électrique du Suroît. Le gouvernement Charest a accepté de reculer sur ce projet. Il a écouté le peuple. C'est cela la démocratie. }

Les individus inconscients tombent dans le piège de la structure tribale. Ils fonctionnent comme une tribu. Il n'y a pas de droits individuels, seul le collectif a des droits. L'individu n'a pas d'importance, seul la tribu est importante. Les familles qui vivent en tribu se soumettent à un chef et ils acceptent l'hégémonie de ce dernier. Dans une tribu tout le monde doit être pareil, comme des abeilles. Quand la tribu devient très grosse, elle est désignée sous le vocable de NATION. Vous voyez, la notion de nation élimine l'individu. Les hommes évolués doivent dénoncer ces comportements de primitifs. La notion de nation ne peut faire autrement qu'engendrer des guerres avec d'autres regroupements qui veulent se distinguer. Voyez les guerres autour de la planète, elles sont faites par des narcissiques qui se "pètent les bretelles" et qui crient aux voisins : "Va t'en ! Tu es sur mon territoire !" "Va t'en, sinon ma nation éliminera la tienne. Nous violeront vos femmes pour qu'elles portent nos enfants espèces d'abrutis ! C'est notre sang qui est pur et notre façon de voir la vie qui est la bonne ! C'est notre Dieu qui est le vrai Dieu et c'est une insulte envers lui que de ne pas croire ! Il faut être CROYANT !" Vous reconnaissez les arguments de base faites par les peuples déjà en guerre ? Que ce soit les Juifs, les Musulmans, les Chrétiens ou autres.

Les religieux tyranniques sont contre la venue de la démocratie exercée dans la LAÏCITÉ. Pour eux, c'est Dieu qui dirige et ils sont ses représentants sur la terre. La Théocratie est la pire des tyrannies ! Les systèmes démocratiques ont des faiblesses mais dans une telle organisation sociale, les citoyens libres, travailleurs et courageux, peuvent prospérer. L'accès à la dignité humaine est facilement accessible. C'est mon point de vue.

Voilà la réflexion que j'ai faite dans ce petit livre. Dans la même lignée, j'ai écrit en 2000, un livre qui a pour titre: "Soyez votre propre psy". En 2003, j'ai écrit : "J'accuse tous les créateurs de ces Dieux assassins !" Je crois que j'ai cerné les problèmes reliés à la démocratie ; à la liberté individuelle et collective, ceci en utilisant mes références d'autodidacte. Si j'ai réussi à structurer ma pensée, d'autres ailleurs dans le monde peuvent en faire autant. Le but est de démontrer que des humains ordinaires, normalement intelligents, peuvent avoir accès à la liberté et exercer leur libre arbitre. Ils peuvent aussi, dans les pays démocratiques, faire respecter leurs droits tout en répondant à leurs responsabilités individuelles et collectives. C'est cela la dignité humaine!

Merci de m'avoir lu.

{ Si vous avez lu ce petit livre que j'ai réédité en 2005, vous comprenez qu'il est toujours d'actualité. Si j'ai fait cette démarche, c'est parce qu'il y a toujours au-dessus de notre tête, cette épée de Damoclès. La Galère de la haine, vogue sur le territoire Québécois et sème à tout vent le germe de la haine. }

Si vous avez aimé la réflexion faite dans ce petit livre, passez-le à d'autres.

Le fédéralisme peut aider à faire grandir la vraie démocratie... Comment ? Simplement par le fait qu'il y a plus de politiciens dans un tel système et le pouvoir de chacun s'en trouve ainsi réduit, dilué. Les gagnants sont les citoyens et la démocratie. Pourquoi je pense ainsi ? Parce que je crois que le pouvoir corrompt !